Montréal dimanche 23 janvier 2005 Le plus grand quotidien français d'Amérique 121e année no 92 70 pages 6 cahiers Ensoleillé, Max. -17 Min. -22 65¢ taxes en sus - Édition provinciale 75¢
Le prix peut être plus élevé en régions éloignées

cyberpresse.ca
LA PRESSE

FOOTBALL

VERS LE SUPER BOWL AUX QUARTS DE JOUER LEURS CARTES

SPORTS PLUS PAGES **1** À **4**

MICHAEL VICK

OURS L'HIVER EN FOLIE

INSÉRÉ DANS LE CAHIER A
PAGES **A7** À **A10**

Roch Voisine, le chouchou des Français

PHOTO ÉRIC GAILLARD, AFP

Visiblement réjoui, Roch Voisine a pris possession de sa récompense après avoir été désigné artiste masculin francophone de l'année au gala NRJ qui avait lieu hier à Cannes.

L'Acadien consacré artiste francophone de l'année aux *NRJ Music Awards*

MICHEL DOLBEC
PRESSE CANADIENNE

PARIS — Roch Voisine a été élu artiste masculin francophone de l'année hier, à la sixième cérémonie des « NRJ Music Awards ».

Le Montréalais d'origine libanaise K-Maro a remporté de son côté le prix de la meilleure chanson francophone pour *Femme Like U*. Animés pour la cinquième année de suite par Anthony Kavanagh, les NRJ Music Awards sont organisés par la radio musicale la plus écoutée de France.

›Voir VOISINE en page A4

MARIAGES GAIS ET ÉLECTIONS ANTICIPÉES

MARTIN JOUE AVEC LE FEU

SOPHIE COUSINEAU
ENVOYÉE SPÉCIALE

HONG-KONG — Une défaite du gouvernement fédéral à l'occasion d'un vote sur la future loi sur le mariage entre conjoints de même sexe ne provoquera pas d'élections anticipées, a déclaré le premier ministre Paul Martin hier, après avoir lui-même soulevé le spectre d'un scrutin hâtif lors de sa mission commerciale et diplomatique en Asie.

M. Martin a toutefois prévenu que tout effort des conservateurs visant à révoquer les droits déjà accordés en ce sens par des tribunaux provinciaux aurait pour effet de provoquer un vote de confiance susceptible de donner lieu à des élections.

Le premier ministre Paul Martin qui a atterri à Hong-Kong hier, aurait tout aussi bien pu se téléporter à Ottawa puisque son intention d'aller jusqu'à mettre en jeu le gouvernement sur cette question l'a poursuivi là-bas.

Même si des députés de son propre parti jugent qu'il a joué avec le feu en faisant ainsi monter les enchères, Paul Martin a réitéré son message devant un barrage de questions en conférence de presse. « Si le rôle du premier ministre est de protéger les droits des minorités, alors la protection de ces droits est certainement une question au sujet de laquelle le gouvernement du Canada sera prêt à aller en élections », a-t-il dit.

Paul Martin a toutefois précisé les conditions dans lesquelles il inviterait les Canadiens à se rendre aux urnes : « S'il y a un vote sur l'utilisation de la clause *nonobstant* sur cette question (des mariages gais), j'en ferai un vote de confiance.

›Voir MARTIN en page A4

À VOS AFFAIRES

ÉCRASÉ SOUS LE POIDS DE SA MAISON

PAGES **1** ET **3**

PLUS

UNE PLAIE TOUJOURS OUVERTE

PAGE **1**

Mon clin d'oeil **STÉPHANE LAPORTE**
Le conflit à la SAQ s'éternise. C'est ça quand on choisit comme négociateur un gars qui ne boit pas. »
— Jacques Parizeau

SOMMAIRE

Astrologie du jour	AFFAIRES 13
À tire-d'aile...	LECTURES 12
Bandes dessinées	AFFAIRES 15
Bridge	AFFAIRES 13
Décès	AFFAIRES 14
Feuilleton	AFFAIRES 15
Forum	A 13à 15
Génies en herbe	ARTS 6
Grille blanche	ACTUEL 6
Grille thématique	ARTS 6
Horaire télévision	ARTS 4
La presse d'ailleurs	PLUS 7
Loteries	A 4
Mots croisés	AFFAIRES 15
Mot mystère	AFFAIRES 13
Observateur	AFFAIRES 11
Petites annonces	AFFAIRES 11

Météo
Ensoleillé, maximum -17, minimum -22, plus de détails en page SPORTS 9

6 21924 98765 1

Condi, Alberto et la torture

RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE
NEW YORK

Ce devait être un jour de triomphe pour Condoleezza Rice. Jeudi dernier, après l'inauguration du second mandat de George W. Bush, elle devait être assermentée à son tour à titre de secrétaire d'État, le poste le plus prestigieux de l'administration présidentielle. Elle avait invité des amis des quatre coins des États-Unis. Mais la fête n'a pas eu lieu.

Malgré leur statut minoritaire, les démocrates du Sénat ont réussi à repousser à cette semaine l'entrée en fonction de Condoleezza Rice. Les républicains étaient furieux. « Nous voulons donner notre avis avant de donner notre approbation, nous ne sommes pas une chambre d'enregistrement », a déclaré le sénateur démocrate du Vermont, Patrick Leahy, qui est marié à une Québécoise.

›Voir HÉTU en page A4

3281491A
Canon
Projecteur LV-S3*
- Résolution sVGA 600x800 (XGA disponible en compression)
- 1250 lumens ANSI
- Portatif et léger
- Très performant
1 399,99$

Canon
Projecteur LV-X4*
- Résolution XGA 1024x768
- 1500 lumens ANSI
- Portatif et léger
- Très performant
2 149,99$

Canon
Projecteur LV-7225*
- Résolution XGA 1024x768
- 2500 lumens ansi
- Compact et léger
- Optique Canon
3 199,99$

*Recevez GRATUITEMENT un écran de projection 50"x50"

L.L.Lozeau Ltée
LE GRAND CHEF DE LA PHOTOGRAPHIE ET DES TECHNOLOGIES DE L'IMAGE
(514) 274-6577 | www.lozeau.com
6229, St-Hubert | Montréal, Québec
BEAUBIEN
accord D Desjardins
Valide jusqu'au 3 février 2005
Les photos peuvent différer

23 01 2005

ACTUALITÉS

COUP D'ŒIL

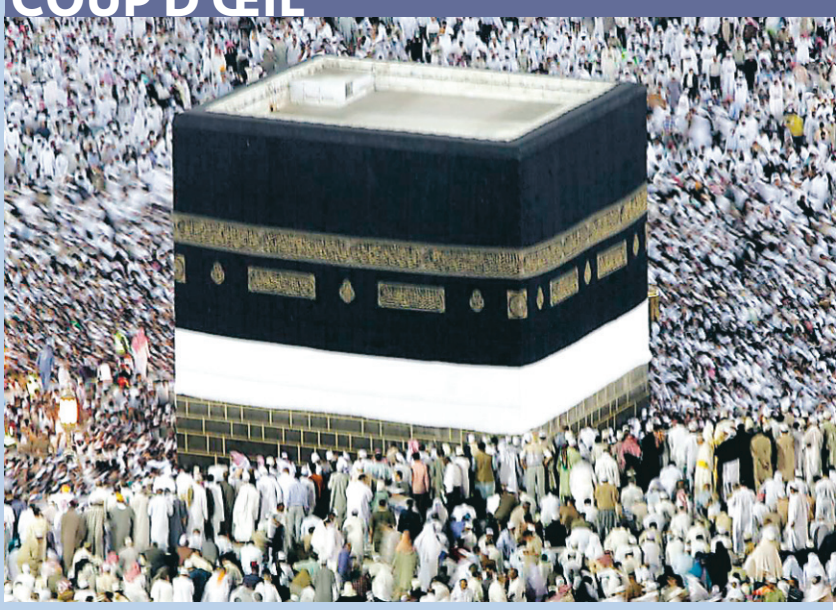


PHOTO AFP

2,5 millions de musulmans ont convergé vers La Mecque pour le grand pèlerinage de l'islam, le hadj, qui se déroule en ce moment. Le nombre de pèlerins, dont les trois quarts viennent de l'extérieur de l'Arabie Saoudite, a quadruplé depuis 30 ans, obligeant le gouvernement saoudien à imposer des quotas par pays. On prévoit plus de 3 millions de pèlerins en 2010. Une manne de 1,4 milliard des dollars américains est attendue cette année sous forme de dépenses par les pèlerins. Les musulmans sont plus d'un milliard dans le monde. Le Québec en compte environ 110 000.

NATHALIE PETROWSKI

Vachement Cabrel !

«Le métier est devenu vachement agressif et compétitif, à la limite vulgaire. Je ne peux pas faire ça»,

— Le chanteur Francis Cabrel à Nathalie Petrowski.

En page 1 du cahier ARTS ET SPECTACLES.

LA CITATION DU JOUR

«Je n'en reviens pas d'être ici, dans mon salon, en train de vous raconter cette journée du 18 janvier 1945 que je me rappelle si vivement.»

— Mayer Schondorf, matricule B14276, survivant d'Auschwitz

En page 1 du cahier PLUS

AUJOURD'HUI

Les yeux plus grands que la panse ?

Un jeune couple avec un bébé. Propriétaire récent d'une jolie maison de 160 000 $. Et qui doit recourir aux banques alimentaires pour boucler son budget. Première maison : qu'arrive-t-il quand on voit trop large avec un budget trop serré ?

Un dossier de Marc Tison à lire dans *LA PRESSE AFFAIRES* en page 1

René Simard

PHOTO RADIO-CANADA

René Simard parlera de Guy Cloutier à *Tout le monde en parle*

Oui, Guy A. Lepage parlera de l'affaire Guy Cloutier avec son premier invité de ce soir, le chanteur René Simard. René Simard, dont toute la carrière a été gérée par Guy Cloutier, admettra qu'il a vécu une année 2004 éprouvante.

La chronique de Hugo Dumas dans le cahier ARTS ET SPECTACLES en page 3

LE CHIFFRE DU JOUR

Une sur quatre

L'avortement scelle le sort d'une grossesse sur quatre au Québec, un record en dépit de l'accès plus facile au contraceptif d'urgence appelé « pilule du lendemain» — qui doit, en fait, être prise dans les cinq jours suivant une relation sexuelle. Il n'est plus nécessaire, depuis trois ans, d'avoir une ordonnance médicale pour obtenir cette pilule, remboursée en 2002 plus de 12 600 fois par la Régie de l'assurance maladie, une hausse de 45 % sur l'année précédente. Pourtant, le nombre d'avortements ne cesse d'augmenter et frôle maintenant le chiffre de 30 000 par an au Québec.

Avec la collaboration de Marie-Andrée Amiot, François Berger, Hugo Dumas, Institut de la statistique du Québec, BB

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE©

Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, était chaudement vêtu pour le spectacle d'ouverture de la Fête des neiges.

La Fête des neiges prend son envol

RAYMOND GERVAIS

Un, deux, trois, froid, pas froid, on y va ! À peine plus d'une centaine de personnes seulement ont bravé hier après-midi une température de 22 au-dessous de zéro pour assister à l'ouverture de la 23e Fête des neiges, qui se tient cette année du 22 janvier au 6 février.

Mais il fallait être bien habillé pour aller jouer dehors hier, dans l'île Sainte-Hélène. Le temps était glacial et il fallait bouger pour ne pas geler sur place.

C'est Guillaume Lemay-Thivierge, porte-parole de l'événement, qui a donné le coup d'envoi des festivités en compagnie de la mascotte Boule-de-neige.

Malgré le froid intense, six plongeurs acrobatiques n'ont pas hésité à plonger dans une piscine pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, qui participait à l'événement, a expliqué que la Fête des neiges symbolisait bien la qualité de vie des Montréalais, qui peuvent profiter des installations que la Ville met à leur disposition en toute saison.

Au programme de ce premier week-end, les joyeux lascars Pin-Pin et Pon-Pon entraîneront aujourd'hui les enfants dans un tourbillon de pitreries, à 14 h sur la scène Hydro-Québec. Au même moment, sur la patinoire Tim Hortons, les amateurs pourront s'élancer en compagnie de huit vedettes de *Ramdam*, dont Guillaume Lemay-Thivierge. Les plus aventureux pourront participer au défi *Attache ta tuque* et prendre part à une course en raquettes.

L'accès au site est gratuit, mais trois activités sont payantes : les glissoires sur tubes, les promenades en traîneau à chiens et les balades en carriole.

Le site est accessible en voiture par les ponts Jacques-Cartier ou de la Concorde. En métro, la station Jean-Drapeau plonge les visiteurs en plein coeur de la fête. La STM offre un service gratuit de navettes sur le site.

Féerie des glaces à Laval

Par ailleurs, au Centre de la nature de Laval, la Féerie des glaces souligne le 40e anniversaire de la ville. Depuis le 20 janvier, on peut assister à toutes sortes d'activités : ateliers de sculpture sur glace et sur neige, pièces de théâtre et spectacles de patinage, initiation au ski alpin et au patinage artistique sont notamment au programme.

Environnement Canada ne prévoit malheureusement pas de réchauffement majeur avant le début de la semaine. Aujourd'hui, le soleil devrait briller, mais le mercure ne remontera pas au-dessus de -17 à Montréal.

Lundi et mardi, la température se réchauffera graduellement pour atteindre -9 lundi et -10 mardi. Mercredi, des chutes de neige sont prévues avec -3 degrés.

Un record de froid a été enregistré à Montréal vendredi alors qu'il a fait -27,5 degrés. Le précédent record pour un 21 janvier est établi à -26,7 degrés.

Une tempête de neige balaie le sud de l'Ontario

d'après AP et PC

TORONTO — Une forte tempête de neige accompagnée de bourrasques glaciales a balayé une grande partie du sud de l'Ontario hier et se déplaçait en direction des provinces de l'Atlantique, qu'elle devrait atteindre aujourd'hui après avoir contourné le Québec.

La tempête, qui a été la cause de nombreuses collisions dans les rues des villes et le long des autoroutes ontariennes, serait la troisième d'importante à frapper la côte est en une semaine.

« Les chutes de neige ont déjà dépassé la moyenne, et cette tempête va nous faire passer largement au-dessus », a affirmé hier un météorologue du ministère fédéral de l'Environnement joint au centre de prévision météorologique de Dartmouth, en Nouvelle-Écosse.

À l'aéroport international Pearson de Toronto, le plus fréquenté au pays, certains vols ont été retardés ou carrément annulés en raison des conditions météo, a indiqué Connie Turner, porte-parole de l'Autorité aéroportuaire du Grand Toronto.

« C'est le Canada », a affirmé Mme Turner, ajoutant que l'aéroport serait vraisemblablement opérationnel dans sa totalité aujourd'hui.

Le ministère de l'Environnement prévoyait des chutes de neige de 15 à 30 centimètres entre Windsor et Belleville, en Ontario, avant le départ du système de tempête vers l'Atlantique.

En tenant compte du refroidissement éolien, les températures devaient chuter entre 30 et 40 au-dessous de zéro de London à Ottawa.

La police a par ailleurs prévenu les automobilistes d'éviter de s'aventurer sur les routes, rendues très glissantes par la tempête.

PHOTO JEFF HAYNES, AFP

La ville de Chicago a été recouverte de plus de 25 cm de neige hier.

Dans le nord-est des États-Unis

La tempête a aussi fait des siennes dans tout le nord-est des États-Unis, du Wisconsin à la Nouvelle-Angleterre en passant par Washington et New York.

Hier, quelque 30 cm de neige étaient tombés sur les États du Wisconsin et du Michigan, et des vents de près de 100km/h soufflaient sur l'Iowa. Le nord du New Jersey, la ville de New York et certaines régions de la Nouvelle-Angleterre s'attendaient à recevoir près de 50 cm de neige.

Dans le Maine, les températures sont tombées à -38 °C à Masardis et à -34 °C à Bangor, tandis que dans les États de New York et du New Jersey, les prévisions météo prévoyaient des températures avoisinant 20 degrés au-dessous de zéro, baisse accentuée par les rafales de vent.

Des centaines d'avions sont restés cloués au sol dans toute la zone touchée par la tempête, notamment à Chicago (Illinois), où plus de 400 vols ont été annulés, forçant quelque 200 personnes à passer la nuit dans les deux aéroports de la ville. De nombreux vols ont également été annulés à New York et à Philadelphie.

Dans les États touchés par le blizzard, les habitants se sont empressés d'acheter des vivres avant de rentrer chez eux en prévision d'un week-end aussi enneigé que glacial.

« J'ai acheté quelque steaks, quelques bouteilles de vin et quelques bons livres », a déclaré Walter Trogdash, un habitant de Toms River (New Jersey) à la sortie d'une épicerie. « Je pense que j'ai tout ce qu'il me faut. »

IMMIGRATION CLANDESTINE AUX FRONTIÈRES

PHOTO BOB SKINNER, LA PRESSE©

Que ce soit en matière d'immigration illégale ou de contrebande d'alcool, on ne faisait qu'épingler de petits exécutants. « Trop souvent, il arrivait même qu'ils s'échappent avant qu'on arrive, tellement le territoire est vaste », explique le sergent Normand Houle, responsable de l'EIPF de Lacolle.

La GRC défend sa nouvelle stratégie

La police fédérale veut mettre l'accent sur les enquêtes plutôt que sur les patrouilles

ANDRÉ CÉDILOT

Avril 2003 : Un ressortissant pakistanais de Montréal est interpellé au poste frontière de Lacolle en possession d'un faux passeport au nom d'une femme de Toronto. Après vérifications, les enquêteurs découvrent que le suspect a une autre identité et deux adresses à New York. En poussant encore plus loin leurs recherches, ils constatent que l'homme de 46 ans est impliqué dans l'immigration illégale et qu'il a des liens avec une organisation terroriste.

Juillet 2004 : Un citoyen est intrigué par la présence de sept hommes dans un hôtel de Venise-en-Québec, petite municipalité en bordure du lac Champlain. Informée, la GRC organise une surveillance avec l'aide des garde-frontières américains. En moins de deux, ces derniers interpellent à bord d'une chaloupe quatre immigrants sans papiers qui s'apprêtent à passer au Vermont. Les trois passeurs, eux, sont épinglés du côté canadien.

Décembre 2004 : Des patrouilleurs frontaliers de l'État de New York sont mis en état d'alerte par le déclenchement du système de surveillance électronique d'une petite route isolée. Arrivés en trombe, ils tombent face à face avec 10 « illégaux » en provenance de Clarenceville. En prime, ils mettent la main au collet de deux trafiquants de *pot* québécois qui tentaient de ramener en sol canadien un chariot en métal de fabrication artisanale qu'ils déplaçaient péniblement sur une voie ferrée...

Ces trois exemples tirés des seuls dossiers de l'Équipe intégrée de la police des frontières (EIPF) de Lacolle témoignent de l'importance que la GRC porte à la coopération et à l'échange de renseignements avec les autres corps de police ainsi qu'avec les services de douanes et d'immigration d'ici et des États-Unis.

Mises en place à la suite des terribles attentats du 11 septembre 2001 à New York, les quatre EIPF de Lacolle, Stanstead, Valleyfield et Saint-Georges-de-Beauce ont largement modifié le travail de surveillance de la frontière. À l'automne 2003, après une étude de performance, la GRC a notamment jugé bon d'abolir la patrouille des frontières en mettant plutôt l'accent sur les enquêtes.

Cette décision du grand patron de la GRC au Québec, Pierre-Yves Bourduas, est d'autant plus critiquée qu'elle coïncide avec l'annonce récente de l'abolition de neuf des 23 détachements de la police fédérale en sol québécois. À la direction de la GRC, il est hors de question de faire marche arrière.

Cette décision du grand patron de la GRC au Québec est d'autant plus critiquée qu'elle coïncide avec l'annonce récente de l'abolition de neuf des 23 détachements de la police fédérale en sol québécois. À la direction de la GRC, il est hors de question de faire marche arrière.

« Idéalement, on aurait tout gardé. Mais il fallait faire des choix en fonction de nos deux grandes priorités : la sécurité nationale et la lutte contre le crime organisé », a souligné le sergent Normand Houle, responsable de l'EIPF de Lacolle.

« Une sérieuse évaluation de notre travail a démontré que la patrouille de la frontière n'était pas d'une grande efficacité », a-t-il ajouté. Aussi nombreux soient-ils, les policiers ne peuvent logiquement assurer l'étanchéité des 813 kilomètres de frontières entre le Québec et les États-Unis.

« Que ce soit en matière d'immigration illégale ou de contrebande d'alcool, on ne faisait qu'épingler de petits exécutants. Trop souvent, il arrivait même qu'ils s'échappent avant qu'on arrive, tellement le territoire est vaste », explique l'officier de police.

Il en va de même des automobilistes qui entrent au Canada sans s'arrêter aux postes frontaliers. Du 7 décembre 2004 au 2 janvier 2005, les douaniers de Lacolle ont répertoriés 18 fautifs. « C'est sûr qu'on aimerait épingler tout le monde, mais on ne peut être partout à la fois. Du temps où je patrouillais la frontière, il s'agissait, la plupart du temps, de personnes qui en avaient marre d'attendre à la douane ou qui n'avaient pas compris qu'ils devaient se soumettre à une seconde vérification. On ne va certainement pas mettre des policiers en permanence pour prendre en chasse de tels délinquants », a-t-il dit, en rappelant que la Sûreté du Québec surveille, elle aussi, les routes du secteur.

Dans la même veine, le sergent Houle affirme qu'il y a longtemps que la GRC projetait de fermer des postes de police afin de concentrer ses effectifs dans les grands centres.

« Les petits détachements de trois ou quatre policiers, ça n'a pas beaucoup d'impact sur la lutte contre le crime organisé, a-t-il dit. D'un autre côté, rien n'empêche d'aller faire des enquêtes là où on était auparavant. »

Depuis deux ans, la GRC et ses partenaires canadiens et américains visent les têtes dirigeantes des réseaux de trafiquants de drogue ou d'immigrants clandestins. Les opérations sont principalement axées sur la recherche et l'analyse de renseignements.

Des spécialistes de la police, de l'immigration et des douanes fouillent constamment les banques de données et passent de longues heures à étudier la moindre information afin d'orienter les enquêtes. Au besoin, ils font du repérage sur le terrain et organisent des opérations de filature. « Ce n'est pas tous les jours qu'on arrête à la frontière un Ahmed Ressam avec une bombe. La lutte contre le terrorisme est plus subtile que ça, elle s'apparente à un écheveau, et il faut tirer sur le bon fil. Il est là, le défi, et on n'a pas droit à l'erreur », conclut le sergent Houle, pour bien faire comprendre le virage stratégique de la GRC.

Plus de 274 immigrants interpellés en un an

Entrés au Canada illégalement, ils retraversent la frontière vers les États-Unis

ANDRÉ CÉDILOT

Depuis deux ans, les enquêteurs de la frontière constatent qu'un grand nombre d'immigrants d'Asie et du Moyen-Orient, entrés clandestinement au Canada à la suite des attentats du 11 septembre 2001, tentent de regagner les États-Unis.

Craignant d'être repérés, sinon carrément expulsés par les autorités américaines dans leur chasse aux terroristes, des centaines, voire des milliers d'immigrés avaient franchi en douce les frontières canadiennes. « Après l'attentat, le gouvernement américain a exhorté tous les immigrants clandestins ou en attente de statut à s'enregistrer, sous peine de sanction. Plutôt que de répondre à cet appel, nombre d'entre eux sont passés au Canada », rappelle le sergent d'état-major Bill Taylor, de la section Immigration et Passeports de la GRC.

« Comme ils sont entrés au Canada de façon illégale et que la plupart n'ont de statut légal dans aucun des deux pays, ils retraversent la frontière en catimini vers les États-Unis, où ils ont des parents, des amis et parfois même des emplois qui les attendent », renchérit le sergent Normand Houle, responsable de l'Équipe intégrée de la police des frontières (EIPF) de Lacolle.

En un an, d'octobre 2003 à septembre 2004, les équipes d'enquêteurs ont interpellé pas moins de 274 immigrants illégaux qui cherchaient à passer secrètement la frontière entre Stanstead, dans les Cantons-de-l'Est, et Cornwall, en Ontario. Sur le fait ou après investigation, ils ont épinglé 117 personnes impliquées dans des réseaux de passeurs.

Ces statistiques — les plus récentes à la GRC — révèlent que plus des deux tiers des immigrants clandestins, soit 99 sur 145, appréhendés durant les neuf premiers mois de 2004, étaient natifs du Pakistan ou de l'Inde. Les autres venaient de 19 pays, notamment d'Israël, de la Corée du Sud et du Guatemala. La moitié des passeurs étaient de nationalité canadienne.

En disséquant les informations colligées au fil des arrestations et des investigations subséquentes, les enquêteurs fédéraux ont notamment remonté jusqu'aux têtes dirigeantes d'un vaste réseau paskistano-montréalais qui organisait le transport et le passage d'« illégaux » à la frontière de Lacolle. Certains de ces clandestins, pour la plupart de confession musulmane, venaient d'aussi loin que Vancouver pour passer en douce aux États-Unis ! L'organigramme préparé par les enquêteurs compte une cinquantaine de suspects, du recruteur au chauffeur, en passant par les hommes de terrain et les organisateurs.

« Il a fallu plus d'un an de travail pour en arriver là. Ce sont des enquêtes de longue haleine. Elles sont complexes, et elles doivent être faites avec méthode et minutie. Le moindre indice peut s'avérer capital. Les jeux de piste mènent parfois à des groupes terroristes connus sur la scène internationale. Il est donc impératif de travailler intensément sur ce type d'organisations, qui peuvent constituer un danger pour la sécurité nationale », explique le sergent Houle.

Le groupe, estime la GRC, faisait passer la frontière, à pied ou en barque, à quelque 300 ou 400 personnes par année. Il en coûtait à ces derniers de 1500 à 6000 $ pour les services offerts. « Au passage de trois à six personnes à la fois, trois ou quatre fois par semaine, ça fait un joli magot à la fin de l'année », note le sergent Jacques Morin, de la Section des enquêtes fédérales et d'immigration.

En général, selon les policiers, ces filières d'immigration ne sont pas « hautement structurées » et se déplacent le long des frontières. « Quand il y a trop de chaleur au Québec par exemple, ils s'en vont en Ontario », disent-ils. Sans le savoir nécessairement, elles peuvent parfois faire traverser la frontière à des personnes liées à des organisations terroristes.

« C'est pourquoi la concertation et l'échange d'information prennent une telle importance de nos jours », affirme le sergent Normand Houle, porte-parole désigné de la GRC.

SUITES DE LA UNE

POUR NOUS JOINDRE *La Presse*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 **VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?** Écrivez-nous à **nouvelles@lapresse.ca**

RÉDACTION (514) 285-7070 commentaires@lapresse.ca | **ABONNEMENT** (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453 cyberpresse.ca/abonnement | **PETITES ANNONCES** (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363 petitesannonces@lapresse.ca | **DÉCÈS** (514) 285-6816 deces@lapresse.ca | **CARRIÈRES** (514) 285-7320 carrieres@lapresse.ca | **PUBLICITÉ** (514) 285-6931

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés. ISSN 0317-9249. Le quotidien *La Presse* est publié et édité par *La Presse*, ltée dont le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12 300, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de Imprimeries Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier. Président et éditeur.

Roch Voisine, le chouchou des Français

VOISINE
suite de la page A1

La cérémonie est télédiffusée en direct sur TF1 depuis le Palais des festivals de Cannes, où s'ouvre en fin de semaine le Midem.

Concurrent des Victoires de la musique, ce gala récompense des artistes francophones et internationaux (donc anglo-saxons) dans une douzaine de catégories. Ici, toutefois, ce ne sont pas les professionnels qui élisent les vainqueurs mais le public, appelé à faire son choix par téléphone et Internet. Plus de cinq millions de personnes ont voté ces dernières semaines, a-t-on indiqué.

De nombreuses stars internationales, comme Jennifer Lopez, Anastacia, Usher et Bono, le leader du groupe U2, qui possède une maison dans la région, ont pris part à la soirée.

Les artistes québécois étaient très présents également. « Que serait la chanson francophone sans nous ? » a demandé Kavanagh.

Cependant, malgré une dizaine de nominations, la récolte a été un peu décevante, particulièrement pour Corneille, devenu en quelques années une véritable star et qu'on présentait comme un des grands favoris de la soirée.

En lice dans les catégories les plus importantes (artiste masculin, chanson et album francophones), il est reparti avec un seul trophée, celui du meilleur clip pour *Parce qu'on vient de loin*, réalisé par le Montréalais Maxime Giroux.

Natasha St-Pier était nommée dans trois catégories : artiste féminine francophone, meilleure chanson et meilleur duo en français pour *Mourir demain*, avec Pascal Obispo. Elle est repartie du Palais des festivals les mains vides.

En élisant Roch Voisine « artiste de l'année », le public français a confirmé que l'Acadien avait bel et bien réussi son retour sur le devant de la scène.

K-Maro, vedette des *dance floors*, comme on dit à Paris, s'impose de son côté comme une révélation, même si l'*award* de la révélation francophone lui a échappé au profit de la jeune Emma Daumas.

Depuis quelques mois, la carrière française du jeune rappeur-chanteur-producteur explose. *Femme Like U*, son premier *single* en « franglais », est monté jusqu'à la première place du palmarès tandis que *Crazy*, le titre suivant, est allé jusqu'à la deuxième. Sortie en juillet, son disque *La Good Life* figurait encore à la septième position du « top album » il y a quelques semaines.

La chanteuse Jenifer, issue de la première couvée de la Star Académie, a été élue artiste féminine francophone de l'année. Son disque *Le Passage* a été désigné meilleur album.

Côté « international », la jeune Torontoise Avril Lavigne a remporté le prix de la révélation de l'année. Elle n'était pas à Cannes pour recevoir son prix. « On n'avait atteint notre quota de Canadiens », a plaisanté Anthony Kavanagh.

Le groupe américain Maroon 5 a remporté pour sa part deux prix : révélation internationale et chanson de l'année, pour *This Love*, tandis que Usher a été élu artiste international de l'année. Le prix du meilleur album international a été remis au groupe Black Eyed Peas pour *Elephunk*.

MARIAGES GAIS ET ÉLECTIONS ANTICIPÉES

Martin joue avec le feu

MARTIN
suite de la page A1

Si le gouvernement perd ce vote, il devra aller en élections », a nuancé le premier ministre.

À la reprise des travaux parlementaires, à la fin du mois, le ministre de la Justice, Irwin Cotler, déposera un projet de loi qui modifiera la définition du mariage traditionnel. Comme le sujet divise profondément les libéraux, le premier ministre Martin a décidé que tous les députés pourront voter selon leur conscience.

Personne ne sait si les libéraux, qui sont minoritaires à la Chambre des communes, récolteront assez d'appuis pour faire adopter ce projet de loi.

Personne ne sait si les libéraux, qui sont minoritaires à la Chambre des communes, récolteront assez d'appuis pour faire adopter ce projet de loi. Mais comme il s'agit d'un vote libre, une défaite ne ferait pas tomber le gouvernement.

En revanche, les gais ne pourront toujours pas se marier dans les provinces où les tribunaux ne leur ont pas encore reconnu ce droit. C'est le cas en Alberta, au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard.

Qu'adviendrait-il alors ? « Je n'ai pas l'intention de m'embarquer dans de la spéculation, je n'ai aucune intention de perdre le vote, a dit Paul Martin. Mon intention, c'est de gagner le vote. »

Le premier ministre spécule toutefois au sujet des intentions des conservateurs. D'après Paul Martin, la seule façon de retirer aux gais le droit de se marier, lequel leur a été reconnu par les tribunaux en vertu de la Charte des droits et libertés, est d'employer la clause dite « nonobstant », qui permet de déroger à la Charte. Or, si les conservateurs font appel à cette clause, Paul Martin considérera cette motion comme un vote de confiance.

En entrevue à la radio anglaise de Radio-Canada, Stephen Harper a toutefois indiqué que les conservateurs ne se serviraient pas de la clause dérogatoire.

Même si plusieurs constitutionnalistes pensent le contraire, les conservateurs estiment qu'ils peuvent procéder autrement, c'est-à-dire avec un projet de loi qui restreindrait la définition du mariage à l'union d'un homme et d'une femme. Mais comme ils ne sont pas au pouvoir, leur seul espoir est de faire amender le projet de loi des libéraux.

« Ce débat touche la définition même du mariage, a dit Stephen Harper. Cela ne devrait pas être du charabia juridique. »

Condi, Alberto et la torture

HÉTU
suite de la page A1

Selon la Constitution, le Sénat doit approuver les nominations du président.

Plusieurs démocrates se sont dits insatisfaits des réponses de Rice lors des audiences du Sénat pour sa confirmation au poste de secrétaire d'État. Ils se sont notamment émus de son refus de condamner les interrogatoires musclés visant à obtenir des renseignements de terroristes présumés. Ces pratiques ont été illustrées dans le scandale de la prison d'Abou Ghraib. Elles ont été appliquées au-delà de l'Irak, en Afghanistan, à Guantanamo ainsi que dans les « prisons secrètes » de la CIA, selon de multiples rapports, dont ceux de la Croix-Rouge. Et rien ne dit qu'elles ne sont pas toujours en vigueur.

« Je ne pense pas qu'il serait approprié que je parle de techniques. Je ne pense pas que ce serait bon pour la sécurité des États-Unis », a déclaré Condoleezza Rice.

Le sénateur démocrate du Wisconsin, Russel Feingold, s'est insurgé : « Il n'est tout simplement pas correct de tergiverser sur une question comme la torture. »

Cette question de torture, qui taraude l'administration Bush, a retardé la confirmation d'un autre choix du président, celui d'Alberto Gonzales comme ministre de la Justice (*Attorney General*). À titre de conseiller judiciaire de la Maison-Blanche, Gonzales a proposé au président que les prisonniers capturés en Afghanistan et ailleurs ne bénéficient pas du statut de prisonnier de guerre prévu par la convention de Genève. Il aurait ainsi préparé le terrain aux mauvais traitements infligés à des prisonniers, de Guantanamo à Abou Ghraib.

Un des documents qu'Alberto Gonzales a approuvé donne de la torture une définition des plus étroites : celle-ci est une douleur physique « d'une intensité telle qu'elle s'accompagne de blessures physiques sérieuses comme la défaillance d'organes ou la mort ».

Au dire du président Bush, Alberto Gonzales est l'incarnation du rêve américain. À 49 ans, s'il obtient l'assentiment du Sénat, Gonzales sera le premier hispanique à occuper la fonction d'Attorney General. Fils d'immigrés mexicains, il a fait son droit à Harvard après avoir surmonté tous les obstacles. En surface, son histoire est aussi belle que celle de Condoleezza Rice, petite fille du Sud ségrégationniste choisie comme chef de la diplomatie américaine.

Mais il y a toujours un gouffre entre les mots du président et la réalité. À l'époque où George W. Bush était gouverneur du Texas, Alberto Gonzales était conseiller juridique de l'État. Pendant ses six ans à ce poste, 150 hommes et deux femmes ont été légalement mis à mort au Texas, un record dans l'histoire moderne des États-Unis. Dans chacun des cas, le gouverneur Bush a refusé la grâce, se fiant aux recommandations d'Alberto Gonzales. Bush surnomme Gonzales « Mi abogado » (« mon avocat »).

« Les États-Unis n'ont jamais eu une politique de torture », a répété sur tous les tons Alberto Gonzales lors de sa comparution en vue de sa confirmation par le Sénat.

Le sénateur du Massachusetts, Ted Kennedy, a traité Gonzales d'« arrogant ».

« Il apparaît que les positions juridiques que vous avez défendues ont été utilisées par l'administration, les militaires et la CIA pour justifier la torture et les violations de la convention de Genève par des militaires et des civils », a accusé le vieux lion démocrate.

À moins d'une surprise colossale, Condoleezza Rice et Alberto Gonzales seront confirmés dans leur fonction par le Sénat. Mais la question de la torture risque de hanter le second mandat du président Bush, qui dit vouloir défendre la « liberté » et vaincre la « tyrannie » dans le monde. Hypocrisie monumentale ?

L'administration américaine voudrait faire accroire que le scandale se résume à quelques pommes pourries, dont le caporal Charles Graner, le supposé meneur des sévices infligés à Abou Ghraib, qui vient d'être condamné à 10 ans de prison par une cour martiale.

L'avocat de Graner a protesté contre un procès qui était à son avis l'envers de Nuremberg, où les hauts dirigeants nazis ont été jugés et condamnés.

« À Nuremberg, a-t-il dit lors de son plaidoyer, les généraux ont été traduits en justice. Nous ciblions ceux qui donnaient les ordres. Ici, nous ciblons ceux qui suivent les ordres. »

Mais la question de la torture est loin d'être close.

Résultats

LOTO QUÉBEC — TVA, le réseau des tirages

LOTTO SUPER 7 — Tirage du 2005-01-21

09 13 15 18 35 37 39
Complémentaire : (23)
Ventes totales : 20 071 632 $
Prochain gros lot (appr.) : 15 000 000 $

	Gagnants	Lots
7/7	0	12 500 000,00 $
6/7+	5	74 034,00 $
6/7	144	2 249,30 $
5/7	7 802	148,20 $
4/7	163 507	10,00 $
3/7+	153 518	10,00 $
3/7	1 372 067	Participation gratuite

LOTTO 649 — Tirage du 2005-01-22

08 10 33 41 42 45
Complémentaire : (35)

QUÉBEC 49 — Tirage du 2005-01-22

09 11 18 36 38 47
Complémentaire : (23)

DOUBLE JEU 49* — Tirage du 2005-01-22

16 19 42 48
09 24 39 42
01 11 27 45

*Seules les sélections participant au Lotto 6/49 et au Québec 49 sur le même billet sont admissibles à la promotion.

LOTTO SUPER 7 — PROCHAIN GROS LOT LE 28 JANVIER 2005 — 15 000 000 $

La Quotidienne — Tirage du 2005-01-22
3 : 771
4 : 8534

Banco — Tirage du 2005-01-22
01 02 03 05 06 16 18 24 29 32
37 38 50 51 52 55 58 61 62 68

Extra — Tirage du 2005-01-21 : 613902

Extra — Tirage du 2005-01-22 : 409929

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Norah Jones
en concert ce soir à 20 h
Des airs de plaisir.
Une émission animée par Chantal Jolis et réalisée par Martine Jessop, à suivre sur les ondes d'Espace musique.
ESPACE MUSIQUE 100,7 FM
www.radio-canada.ca/radio
5283848A

Pour que vive la vie

STÉPHANE LAPORTE
CHRONIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Je dépouille mon courrier. Tiens, ma nouvelle carte d'assurance maladie. J'ouvre l'enveloppe. Je prends ma carte. Et je signe le petit autocollant concernant les dons d'organes qui l'accompagne. Je l'appose au verso. Voilà, c'est fait. Ça n'a pas fait mal. Je viens peut-être de sauver une vie. Ce n'est pas rien, une vie.

Je me demande pourquoi tous les Québécois ne le font pas. Signer le petit autocollant. C'est si simple. Et si important. Pourquoi ils l'oublient ? Pourquoi ils ne veulent pas ? Probablement parce qu'ils ne connaissent pas Annie Desgagnés.

Annie, c'est une de mes amies. Elle travaille aux Productions J. Vous ne croiserez jamais un regard plus intense que le sien. Vous ne verrez jamais des yeux plus remplis de vie que les siens. Et pourtant...

Annie n'avait que 17 ans lorsqu'elle a appris qu'elle souffrait de glomérulonéphrite membraneuse. Un terme savant pour dire que ses reins sont foutus. Qu'ils sont en train de l'empoisonner. De la tuer. Annie est condamnée. Mais elle ne veut pas le croire. Ni l'accepter. Plutôt que de mourir, elle décide de vivre encore plus. Elle poursuit ses études, travaille et monte des spectacles. Et ça marche ! Personne ne pourrait se douter que la belle Annie n'est pas en santé. Sauf elle. Elle le sait. Elle a peur. Tout le temps. Peur que ça s'arrête. Pour toujours. Et cette peur gâche tout. Elle a beau foncer en tentant la semer, elle n'y parvient pas. Jamais.

Puis un jour, elle frappe le mur. La peur a gagné la course. La peur avait raison. Son arsenal de pilules et de seringues ne suffit plus. Elle a le teint terreux, des essoufflements, des maux de coeur, des vomissements. Elle n'a plus une once d'énergie. Elle n'a plus le choix. Elle doit entrer en dialyse. C'est la seule façon de nettoyer son sang. Fini le travail. Fini les projets. Trois fois par semaine, elle relie son corps à une machine. Elle ne vit plus. Elle survit.

Son seul espoir : la greffe. Avoir un nouveau rein, un rein à elle. Un rein comme tous les reins. Qui fait sa job. Bien. Sans qu'on y pense. Et qui permet de faire tout ce qu'on aime. Son nom est inscrit sur la liste d'attente. Elle porte le téléavertisseur de Québec-Transplant à la taille. Tout le temps. Et elle attend la sonnerie du miracle. La sonnerie de sa résurrection. Elle est chanceuse. Ç'aurait pu prendre deux ans, ç'aurait pu prendre cinq ans. Ç'aurait pu être trop tard, comme pour plusieurs. Mais ça a pris six mois.

Elle est chez elle, à l'Isle-aux-Coudres, en train de regarder la télé. Il est 22 h 25. Le téléavertisseur sonne. Son coeur bat très fort. Sa vie s'arrête. Elle rappelle Québec-Transplant : « Nous avons un rein pour toi. » Elle va renaître. Elle se précipite à Québec. C'est l'opération. La greffe. La convalescence. Et puis la vie qui recommence. Une vie toute bleue. Un vie sans nuages noirs. Pour la première fois, depuis très longtemps, Annie n'a plus peur. Sa sentence est levée. Annie est libérée. Cette peur qui gâchait son existence est partie. Cette peur de mourir, parce qu'elle portait en elle son tueur, s'est évanouie. Ses reins empoisonnés sont débranchés. Elle a maintenant en elle un bon rein. Qui purifie son sang. Il prendra bien soin d'elle. Et elle prendra bien soin de lui. Ce rein, c'est sa deuxième chance. Souvent Annie touche l'endroit où il est greffé. Comme pour le remercier. C'est fou. Avant, il aidait à vivre quelqu'un d'autre. Mais le destin a tout mélangé. Et la mort a donné la vie. Annie peut maintenant travailler, jouer, rêver. Comme nous tous. Mais elle, elle sait que le présent est notre éternité.

La personne qui a donné son rein à Annie n'a pas seulement aidé Annie à vivre. Elle a aidé tous ceux qui ont croisé Annie ne serait-ce qu'une fois à mieux vivre. Car lorsqu'on est devant elle, on ne peut plus oublier à quel point la vie est belle. Devant son sourire et ses yeux pétillants, on le réalise tellement. On le ressent profondément. C'est son énergie. Sa présence. Son âme. On dirait qu'elle en a plus. On dirait qu'elle en a deux. Comme si elle ne s'était pas fait greffer seulement un rein. Comme si elle s'était fait greffer aussi un morceau de ciel. Ce bout du ciel où est la personne qui l'a sauvée. Ce bout du ciel où elle a bien failli s'exiler. Il est en elle. Et elle le sait. Et ça lui donne un peu d'avance sur nous.

Ça prend des survivants pour rappeler à ceux qui l'ont facile que la vie n'a pas de prix. Que la vie est le seul bonheur. Merci Annie. Et merci à l'ange que l'on ne connaît pas et qui vit encore à travers Annie.

Si vous avez envie, vous aussi, de finir votre vie en ange, d'être un peu de cette lumière dans le regard d'une Annie, signez donc l'autocollant au verso de votre carte-soleil. Pour que vive la vie. Et que dévie la mort. Il n'y a pas beaucoup d'autocollants qui peuvent en promettre autant.

COURRIEL
Pour joindre notre collaborateur : stephane@stephanelaporte.com

SAQ: reprise des négos

RAYMOND GERVAIS

Les négociations entre la Société des alcools du Québec et ses 3800 employés de magasins et de bureau, en grève depuis maintenant neuf semaines, reprennent aujourd'hui en présence du conciliateur nommé par le gouvernement et du négociateur en chef de la partie patronale, Lucien Bouchard.

Vendredi, les deux parties s'étaient rencontrées à la demande du conciliateur afin de voir s'il était possible de jeter des bases de discussion.

La semaine dernière, à la suite de l'adhésion du syndicat à la CSN, la direction de la SAQ avait déclaré qu'elle désirait en arriver rapidement à une entente. De son côté, la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, met le gouvernement en garde contre la tentation de faire des employés de la SAQ un exemple pour les négociations à venir dans la fonction publique. Hier après-midi, une centaine de grévistes de la SAQ ont manifesté devant une succursale de la Société sur le boulevard Roland-Therrien, à Longueuil. Les grévistes voulaient démontrer leur appui à leur comité de négociation.

Pour savoir les affaires qui se brassent en direct
LA PRESSE AFFAIRES.com

ENCAN DIRECT
H GREGOIRE auto
ST-EUSTACHE / LAVAL / RIVE-SUD
Ouvert au public ! 7 jours !
Tous nos véhicules sont :
✓ Garantis
✓ Kilométrage certifié
✓ Non-accidentés
Plus de 3000 véhicules sur place! toutes les marques et tous les modèles
+ 399$ *
Jeep Grand Cherokee Laredo '01 15 900$*
Saturn SL1 '01 4 990$*
Volkswagen Jetta GL '01 9 550$*
Satisfaction Garantie ou pour 30 jours échange permis
Conditions en succursale
Illustrations à titre de référence
Chevrolet Cavalier '02 4 990$*
Buick Century '00 8 850$*
Nissan Altima '01 9 450$*
Hyundai Accent GS '02 5 900$*
Honda Accord '01 9 990$*
Oldsmobile Alero '01 7 350$*
Toyota Echo '00 6 900$*
Ford F-150 4X4 '03 14 350$*
Nissan Sentra XE '02 7 890$*
Pontiac Sunfire '01 4 600$*
Ford Taurus SE '02 7 990$*
Chevrolet Venture '01 7 990$*
BMW X5 4,4L Sport '01 43 950$*
Cadillac Escalade '02 39 900$*
GMC Yukon '02 23 900$*
Sortie 14 de l'autoroute 640 Ouest, 625 Dubois, St-Eustache, (450) 472-7272, 1 888 222-3133
Sortie Curé-Labelle sud autoroute 440, 2470, Curé-Labelle, Laval, (450) 978-8878, 1 866 978-8878
Sortie Cousineau Sud autoroute 30, 1840, Ch. Chambly, Carignan, (450) 658-5858, 1 866 505-5858
www.encandirect.com
• Les plus bas prix du marché • Financement facile • 1re et 2e chance au crédit sur place.
3288029A

IMPORTANT ENCAN DE SUCCESSION
Incluant divers biens; une partie d'entre eux provient de la succession du
GÉNÉRAL DOLLARD MÉNARD
ENCAN PUBLIC
Incluant des biens de la succession du GÉNÉRAL DOLLARD MÉNARD
L'une des plus importantes ventes de succession de l'histoire du Canada
MEUBLES NEUFS ET ANCIENS
Unité murale
Encan de 5 séances
Horloge comtoise
Sélection de porcelaines
1,13 ct Bague à diamant
Vers 1750
Fauteuils Louis XV
1,28 ct Bague à diamant
3,28 cts Bague à saphir
OBJECTS DE COLLECTION
Violons
Collection d'armes japonaises anciennes
Moorcroft
Satsuma
Royal Doulton
Cartier
Baume & Mercier
Omega
Mobilier de chambre à coucher
Plusieurs lots seront vendus SANS MINIMUM - SANS RÉSERVE!
Venez profiter d'aubaines extraordinaires! Pour en savoir plus, visitez notre site Web à www.empireauctions.com
EXPOSITION: Aujourd'hui, le dim. 23 janvier de 10 h à 17 h
ENCAN
Le dimanche 23 janvier à 13 h, et du lundi 24 au jeudi 27 janvier à 19 h (chaque soir)
EMPIRE®
ENCANS EMPIRE
5500, rue Paré
tél.: (514) 737-6586
www.empireauctions.com
Entrée libre
Stationnement gratuit
SÉLECTION DE BRONZES ANCIENS
Meubles neufs et anciens: Mobiliers de salle à manger et de chambre à coucher, vitrines, buffets, bureaux, sofas et causeuses en cuir, tables, chaises, etc.
Art canadien et international: A. Rousseau, F. Iacurto, M. Dallaire, P. Picasso, S.Borenstein, P. Surrey, M. Cullen, S. Cosgrove, A. Tatossian, etc.
Bijoux et montres: Bagues, colliers, bracelets, boucles d'oreilles et broches. Diamants, émeraudes, saphirs, rubis, etc. Rolex, Omega, Cartier, Baume & Mercier, etc.
Objets de collection: Royal Doulton, Lladro, Satsuma, Moorcroft, monnaies, timbres, services de table en porcelaine, services de couverts, pendules, etc.
Tapis persans: Mashad, Naïn, Kashan Tabriz, Mahal, etc.
Maurice Cullen
Pablo Picasso
Canada 1 $ 1948 PCGS MS 61
3287012A

AU BOUT DU ROULEAU, LES FEMMES?
FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS UN GRAND DOSSIER À LIRE, DÈS SAMEDI. LA PRESSE
3287491A

CÉLÉBRITÉS...

Mariage

Le 29 janvier 2005 de

Ghislaine et Jacques

Enfin, elle a dit oui après 17 années de demande. Les enfants, petits-enfants et un arrière-petit-enfant seront présents, ainsi que les soeurs et frères et quelques amis.

Heureux anniversaire à notre père!

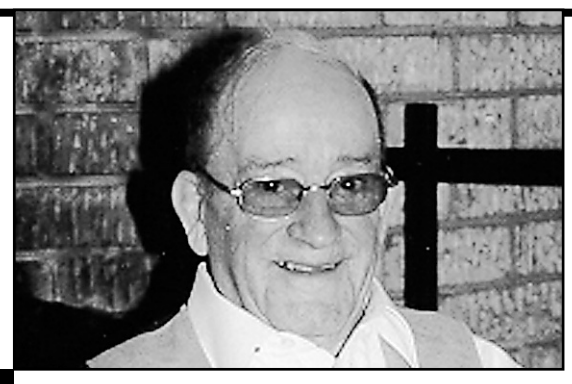
André Girard

Nous profitons de cette occasion pour te témoigner tout notre amour et te remercier d'être présent pour nous tous !

Christine et Sylvie

Joyeux 70e anniversaire Grand-papa Gérald!

Nous t'aimons beaucoup
Alice, Justine et Charles XXX



Bon 85e anniversaire, papa

De tes enfants, Gilles et Ginette,
de tes 5 petits-enfants et
5 arrière-petits-enfants.

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER?

Soulignez-le !

LA PRESSE

tous les dimanches dans *La Presse*

Composez le **(514) 285-7274**

appels interurbains (sans frais) **1 866 987-8363**

celeb 050123

Recherchons

URGENT

Importants tableaux québécois, pour notre prochaine vente aux enchères publiques qui aura lieu au

***Capitole*, le mercredi 26 janvier à 19 h**

Exposition, le mardi 25 janvier de 12 h à 21 h et mercredi 26 janvier de 12 h à 19 h

Le Capitole de Québec

3287217

Exemples de tableaux recherchés :

Normand Hudon
John Little
J.P. Lemieux
R. Richard
L. Ayotte
A. Rousseau
C. Krieghoff
P.E. Borduas
T. Thomson
J.P. Riopelle
A.Y. Jackson
J.W. Morrice
A.H. Robinson
L. Harris
A. Lismer
J.E.H. Macdonald
F.H. Varley
F. Johnson
F. Carmichel
A.J. Casson
M. Cullen
H. Walker
N. Morrisseau
B. Buffet
W.G. Roberts
P.H.H. Surrey
C. Huot
A. Dumouchelle
F. Iacurto
A. Pellan
M.A. Fortin
S. Cosgrove
P.É. Beaulieu
Clarence Gagnon
M.A. Suzor Côté
B. Des Claves
B. Baldwin
Et autres...

Recherchons spécialement
Normand Hudon

Recherchons spécialement
Marc-Aurèle Fortin

Recherchons spécialement
Normand Hudon

RECHERCHONS ÉGALEMENT

tableaux très anciens américains et européens.

Pour de plus amples renseignements ou pour prendre rendez-vous, communiquez avec l'un de nos conseillers. Il nous fera plaisir de vous servir.

Nous sommes ouverts 7 jours sur 7, sur rendez-vous.

Hôtel des Ventes Universelles inc.

465, Grande Allée Est, # 100, Québec (Québec) G1R 2J5

Tél. : 1 (418) 655-4706 Tél. : 1 (418) 529-4444 Tél. : 1 (514) 827-1798
Sans frais : 1 (866) 529-6663 Fax : (418) 529-0488

3287209

visitez notre site web au : www.hoteldesventesuniverselles.com

ACTUALITÉS

Sports aquatiques: le maire persiste

RAYMOND GERVAIS

Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, ne baisse pas les bras et croit toujours qu'une entente est possible pour sauver le Championnat du monde de sports aquatiques qui devait se tenir cet été à Montréal.

M. Tremblay a déclaré hier qu'il était prêt à se rendre n'importe où dans le monde pour rencontrer le président de la Fédération internationale de natation (FINA), Mustapha Larfaoui, afin de le convaincre de revenir sur sa décision de tenir ailleurs le championnat. Le maire a dit qu'il avait parlé avec M. Larfaoui hier matin et qu'il était en pourparlers avec la FINA.

Des comédiens réclament des répétitions rémunérées

ÉMILIE CÔTÉ

Des comédiens membres de l'Union des artistes (UDA) se prononceront aujourd'hui sur les moyens de pression qui seront exercés dans les plus importants théâtres du Québec, en vue de la saison 2005-2006.

Les salles visées font partie des Théâtres associés inc. (TAI). Les comédiens réclament à l'association de producteurs d'êtres rémunérés pour les heures de répétition, leurs cachets n'étant actuellement versés que pour chaque représentation.

L'entente collective des deux parties — obligée par la Loi provinciale sur le statut de l'artiste — est échue depuis le mois d'octobre 2002. Elle touche 1100 comédiens de l'UDA et la douzaine de compagnies que réunit le TAI, dont la Place des Arts, le Théâtre du Nouveau Monde, l'Espace Go, la Compagnie Jean-Duceppe et le Trident.

Contrairement à ce que révélait hier le quotidien *Le Devoir*, Anne-Marie Desroches, porte-parole de l'UDA, soutient qu'il n'est pas question de grève pour le moment : « La grève n'est qu'une arme ultime. » Les comédiens qui se présenteront aujourd'hui aux assemblées générales organisées à Québec et à Montréal décideront des moyens de pression qu'ils entreprendront, a-t-elle indiqué.

Émouvant départ du « Petit Prince »

ÉMILIE CÔTÉ

« C'est difficile à croire, mais le Petit Prince nous a quittés... mon petit frère adoré », a dit Sébastien Lafond aux centaines de personnes entassées dans l'église Notre-Dame-des-Champs, hier matin, à Repentigny. Sans y croire, mais surtout sans le vouloir, ils étaient réunis pour dire un dernier au revoir à Mathieu Lafond, décédé le 26 décembre dernier dans l'île de Phi Phi, en Thaïlande.

Le jeune homme de 28 ans est un des six Canadiens qui ont perdu la vie dans le tsunami meurtrier qui a déferlé en Asie du Sud-Est il y a près d'un mois. Il voyageait avec sa compagne, Amélie Fortier-Cyr, qui se porte relativement bien malgré de multiples fractures aux jambes.

Il n'y a pas de mot pour dépeindre les mines affligées des amis, parents et proches de Mathieu Lafond qui assistaient à la poignante cérémonie. De la désolation et de la compassion se dégageaient des accolades bien senties et des chaudes poignées de mains.

Quand les mots de *Si Dieu existe,* de Claude Dubois, et de *The Scientist,* de Coldplay, ont résonné sous la voûte de l'église aux accords d'un piano et d'une guitare, plusieurs n'ont pu retenir leurs larmes. Ils fixaient le sol, regardaient vers le ciel ou couvaient des yeux la photographie du jeune homme devant l'autel.

Les gens ayant pris parole ont vanté avec insistance la sagesse, la sensibilité artistique, l'humanisme et la capacité d'émerveillement de celui qu'ils surnomment tendrement le « Petit Prince ». Sébastien Lafond a intitulé le texte qu'il a récité *La Coche*, car son frère, a-t-il souligné avec un serrement de coeur, était « une coche au-dessus de tout le monde ».

Un toit pour moi

Raphaël, 13 ans

Raphaël est un garçon attachant de 13 ans qui vit actuellement dans un centre de réadaptation où il reçoit l'encadrement et l'accompagnement d'un éducateur. C'est un garçon anxieux suivi en thérapie par un psychologue. Son rythme d'apprentissage est plus lent que la normale mais il est néanmoins capable de vivre de courts séjours dans un milieu familial. Il pourra éventuellement intégrer cette famille quand il sera capable de quitter le centre de réadaptation.

C'est un espoir pour ce garçon de vivre l'expérience d'être dans une famille comme tout garçon de 13 ans.

Pour renseignements, contactez
Madame Denyse Guay au **(514) 385-7886.**

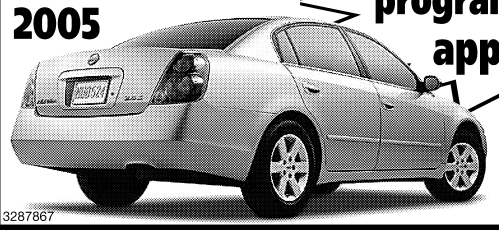
Centre jeunesse de Montréal Institut universitaire

3282270A

ANJOU
NISSAN
Gabriel
7010, boul. Henri-Bourassa Est
324-7777
www.gabriel.ca

Solde de prérénovations ! Faut faire d'la place !

Nissan Altima 2005



Tous les programmes Nissan applicables! **

plus! **Un rabais spécial prérénovations du concessionnaire.**

Aucun dépôt de sécurité
1er paiement gratuit

Nissan Sentra 2005

NISSAN

3287867

POINTE-AUX-TREMBLES
NISSAN
Gabriel
12 260, rue Sherbrooke Est
645-7777
www.gabriel.ca

OUPS

HILARY DUFF ★ DE PASSAGE À MONTRÉAL PAGE 3

L'HIVER EN FOLIE

LES JEUNES DU SAGUENAY NOUS PARLENT DE LEUR HIVER

PAGE 2

GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE, L'HIVER ET LA FÊTE DES NEIGES

PAGE 2

N'OUBLIEZ PAS NOS CONCOURS

› NINTENDO PAGE 3
› AVRIL LAVIGNE PAGE 4

PHOTO GETTY IMAGES

AIMES-TU L'HIVER ?

Les prochaines semaines seront les plus froides de l'année et plusieurs événements — la Fête des neiges à Montréal, le Carnaval à Québec, le Bal de neige à Ottawa célébreront notre amour de l'hiver. Guillaume Lemay-Thivierge est porte-parole de la Fête des neiges. Nous lui avons demandé s'il aime l'hiver…

Éric Marchand (ci-contre), des Îles de la Madeleine, profite de conditions idéales pour pratiquer un sport dont il partage la passion avec Guillaume Lemay-Thivierge.

PHOTOS BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

MÉLISSA VIAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Né le 28 février 1976, Guillaume Lemay-Thivierge est un gars très sportif et très actif! Il adore l'hiver. Pour lui, les plus grosses tempêtes de neige représentent un défi avec la nature qui éveille la folie en lui! Jamais il n'a eu de rancune pour cette belle saison où il a découvert de nombreuses passions. Sa drogue, à l'adolescence, était le ski alpin…

Q › T'empêches-tu de sortir lorsqu'il y a une tempête?

R › Non! J'aime cette sensation de vie qui ralentit sur les routes Il suffit d'être prudent et l'important est de se rendre: ça prendra le temps que ça prendra!

Q › Quel est ton sport préféré sur la neige?

R › Ces temps-ci, je trippe sur le cerf-volant de traction. Quand je découvre un sport que j'aime, je me concentre là-dessus…

Q › Quel est ton plus beau souvenir d'hiver?

R › Il ne faut pas le dire trop fort… mais c'était d'aller dans les pentes de ski fermées. Je montais dans le bas de la pente et je descendais en *crazy carpet*! J'aimais aussi, lorsqu'il faisait tempête, partir en motoneige avec mon frère. On attendait que les voitures restent prises… Puis on allait déprendre les gens!

Q › Ressembles-tu à Max dans *Ramdam*?

R › Oui! Pour son petit côté énergique… J'ai aussi son côté clown.

Q › As-tu déjà été le genre d'ado à ne pas trop t'habiller l'hiver pour avoir l'air *cool*?

R › Oui! Mon style, quand j'étais ado, c'était : un chandail kangourou sous un manteau de cuir perfecto, des *running shoes*, pas de tuque, pas de mitaines… En plein hiver, le manteau pas fermé parce que c'était pas beau… Mais aujourd'hui quand je vois les jeunes qui attendent l'autobus pas habillés, j'ai envie de dire: «Habillez-vous donc, il y a rien là!»

Q › Guillaume, si tu te réchauffes près du foyer, à quoi rêves-tu?

R › À ce grand voyage de plusieurs mois que je ferai avec Mariloup Wolfe. Je rêve aussi à ce simulateur de chute libre que j'ai inventé avec des amis. Je veux que ça se finalise dans le temps prévu. Avec ce projet, je découvre homme d'affaires en moi!

Q › Comment es-tu devenu porte-parole de la Fête des neiges?

R › Le *chum* de l'organisatrice de cette fête est caméraman de l'émission *Ramdam*…. Elle devait trouver un porte-parole pour la Fête des neiges! Mon mandat est de parler de l'événement, de le faire connaître et, ensuite, je vais être sur place pour le vivre, pour m'amuser, glisser et faire du plongeon extérieur. (Pour se détendre, Guillaume Lemay-Thivierge aime courir entre le sauna finlandais très chaud et se coucher dans la rivière glaciale qui coule en plein hiver: «C'est une sensation *écoeurante*!»)

LE CERF-VOLANT DE TRACTION

Saviez-vous que c'est grâce à deux gars du Saguenay que le Canada a été initié au sport préféré de Guillaume, le cerf-volant de traction (ski cerf-volant)? Michel Montminy et Benoît Tremblay vivent au Saguenay et ont le nez dans le vent depuis 1989! Fabricants, designers et concepteurs partout dans le monde, Michel et Benoît trouvent aussi le temps de monter le plus gros circuit de compétition de *freestyle attraction* nord-américain en plus d'y participer… Pour en savoir plus sur le sport préféré de Guillaume, consultez le site : **www.conceptair.com**

L'AGENDA OUPS

LA FÊTE DES NEIGES
www.fetedesneiges.com

› Du 22 janvier au 6 février (les week-ends)
› À l'île Sainte-Hélène de Montréal
› Patinage, glissade, sculptures, spectacles

LE CARNAVAL DE QUÉBEC
www.carnaval.qc.ca

› Du 28 janvier au 13 février
› Dans la haute ville de Québec, près du parlement
› Patinage, glissade, défilés et visite du fameux Palais de glace

LE BAL DE NEIGE
www.capitaleducanada.gc.ca/winterlude

› du 5 au 27 février (les week-ends)
› Centre-ville d'Ottawa et canal Rideau
› Patinage, glissade et animation sur un grand terrain de jeu enneigé

L'HIVER LE VRAI

Bonjour! Ici la région du Saguenay—Lac-Saint-Jean, pays d'hiver et d'ados qui s'y plaisent! Depuis le mois de novembre, notre région est blanche et la neige laissera ses traces jusqu'en avril! Ai-je besoin de vous dire qu'ici, si on n'aime pas l'hiver, on est malheureux la moitié de l'année? Les jeunes Saguenéens, de nature fêtards, trouvent bien des occasions de se réunir entre amis, jaser et transformer en *party* les froides soirées d'hiver! Voici quelques façons de se coucher tard…

MÉLISSA VIAU / COLLABORATION SPÉCIALE

LES «CAMPES» DANS LE BOIS

Raquette, ski, planche à neige sont des sports bien populaires partout au Québec et très accessibles au Saguenay puisque tous les monts sont très proches. À la fin de ces journées de plein air ou simplement pour se réchauffer entre les promenades en motoneige, les ados se rassemblent dans de simples petites cabanes qu'ils ont fabriquées eux-mêmes et qu'ils nomment «le campe»! Les «campes», munis d'un chaleureux poêle à bois, sont réservés aux ados jusqu'à ce que les moyens financiers puissent les transformer en véritables chalets. Le but de ces petites cabanes, c'est de s'y rassembler avec le plus d'amis possible. Junior Maltais, 16 ans, représente bien les jeunes de sa région puisqu'il adore profiter de la nature qui entoure son milieu de vie. Sa plus belle école se passe entre un moteur de motoneige et le bois qu'il sort de la forêt pour en faire des bûches qui entretiendront le poêle du «campe». Il a eu sa première motoneige à l'âge de 12 ans! Depuis ce temps, il répare, vend et rachète un tas de bolides à moteur. Évidemment, en cette période de l'année, ce sont les motoneiges qui envahissent le garage de son père!

LES CABANES SUR L'EAU

La pêche blanche… Tout se passe encore dans une minuscule cabane munie d'un poêle à bois mais cette fois le terrain sous nos pieds est fait d'eau glacée où l'on pêche les poissons. Depuis le 8 janvier, des milliers de cabanes à pêche ont été installées sur les glaces qui ornent le Saguenay—Lac-Saint-Jean! Un beau mélange des générations se lient d'amitié. Certaines cabanes ne passent pas inaperçues! Celle décorée de baleines se distingue bien! J'y rencontre ceux que je cherchais: deux adolescentes s'amusent à taquiner les capelans qui se pointent le nez sur leurs appâts! Hé oui! Quand il fait –20° C, on pêche à l'intérieur! Quand il fait beau, les deux amies se promènent sur le lac gelé, elles patinent, font de la motoneige tout en jetant un coup d'oeil aux lignes à pêche qui entourent leur cabane! Le monde coloré des petites cabanes sur glace attirent même les artistes universitaires qui, au moment de mon passage, tournaient un documentaire sur la pêche blanche… Surtout, n'ayez crainte, au Saguenay—Lac-Saint-Jean, on a aussi des maisons!

APPERÇU

MYST
UN ÉPISODE FINAL

Ubisoft et Cyan Worlds ont confirmé la semaine dernière la sortie d'une dernière aventure de la série *Myst*, *Myst V: End of Ages*. Le jeu sera en vente sur format PC et Mac à l'automne 2005. Les ventes des quatre premiers épisodes de la série ont dépassé les 11 millions d'exemplaires dans le monde. Les amateurs de jeu se sont plongés dans cette aventure exceptionnelle dès la sortie du premier jeu, a rappelé Alain Corre, d'Ubisoft. Nous savons qu'ils seront au rendez-vous pour *Myst V: End of Ages*, car cet épisode final fait littéralement exploser les limites de l'imagination.»

L'histoire reprenant à la fin du premier jeu *Myst*, les joueurs devront restaurer l'empire perdu de D'ni — une ancienne civilisation qui s'est développée pendant des milliers d'années et qui a connu une énorme catastrophe. Comme dans les précédents épisodes du jeu, *Myst V* met l'accent sur la beauté et le détail des graphismes, dans un environnement immersif totalement en 3D. Cyan a soigneusement combiné des éléments d'aventure, de puzzles, d'histoire et d'innovation afin de concevoir une fin à la hauteur d'un jeu d'aventure qui a grandement influencé le genre. «*End of Ages* referme le livre sur les âges de *Myst*, explique Rand Miller. Pour achever ces aventures, nous avons mêlé des éléments anciens et nouveaux; nouveaux en termes d'innovation technologique et d'interface; ancien avec le plaisir de la découverte et de l'aventure qui ont fait de *Myst* un jeu magique.»

› Vous pouvez avoir un aperçu du nouveau jeu en consultant le site : **http://myst5.ubi.com/fr**

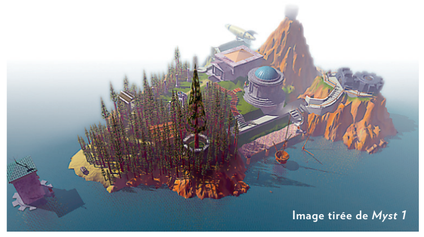


Image tirée de *Myst 1*

THREE DAYS GRACE
ENTRE MUSIQUE ET JEUX VIDÉO!

PHOTOMONTAGE LA PRESSE ©

IMAGINEZ UN AUTOBUS, **12** TÉLÉVISIONS, **10** MUSICIENS ET *ROADIES*, **HUITS** CONSOLES DE JEU ET UNE TOURNÉE DE **21** MOIS PARTOUT EN AMÉRIQUE DU NORD.

NEIL DAVIDSON
PRESSE CANADIENNE

Avec beaucoup de temps à perdre entre leurs spectacles, les membres du groupe Three Days Grace sont devenus des experts des jeux vidéo au cours de leur dernière tournée qui a pris fin le 16 décembre dernier. «La vie de tournée est pleine de temps mort, explique le bassiste Brad Walst. La meilleure façon de relaxer est souvent de s'installer dans son coin du bus et de jouer un peu.»

Si le Xbox est la console de choix dans l'autobus de Three Days Grace, on retrouve aussi plusieurs ordinateurs portables. Les jeux de sport sont populaires — *Tiger Woods PGA Tour 2005* et *NHL 2005*, d'EA, sont des favoris —, mais les simulations de combat, comme *MechAssault* ou *Halo 2*, ont aussi leurs inconditionnels.

Le batteur Neil Sanderson aime bien affronter de vrais adversaires. Lors de la tournée, le groupe partagait la vedette avec Hoobastank et Finger 11, qui sont aussi de fervents amateurs de jeux vidéo (Hoobastank a même contribué à la bande sonore du jeu *Halo 2*). Les séances de jeu tournent parfois à l'affrontement.

«Les gars de Finger 11 sont un peu "malades" quand ils jouent, expliquent Sanderson. Rick (Jackett), le guitariste, un bon ami de notre groupe, a terminé la tournée avec une main dans le plâtre. Il a frappé un mur de l'autobus dans un excès de rage au cours d'une partie de *Halo*…»

Sanderson raconte qu'il est facile d'identifier les groupes qui sont des *gamers*. «Ceux qui arrivent toujours à la dernière minute pour les spectacles étaient habituellement dans l'autobus, devant les consoles de jeu.»

Sanderson et Walst, qui sont dans la vingtaine, avouent avoir toujours été des mordus des jeux vidéo. «On a joué sur à peu près toutes les consoles de l'histoire», prétend Walst.

Three Days Grace, qui travaille présentement à un deuxième album devrait reprendre la route en février pour une tournée au Canada et aux États-Unis. Les autres membres du groupe, dont la chanson la plus connue est *(I Hate) Everything About You*, sont le chanteur-guitariste Adam Gontier et le guitariste Barry Stock.

MAIS OÙ SONT LES MEMBRE DE THREE DAYS GRACE ?

1) Tiger Woods du *PGA Tour 2005*
2) Un pilot de *Mech Assault 2*
3) Neil Sanderson de **Three Days Grace**
4) Un extraterrestre de *Halo 2*
5) Barry Stock de **Three Days Grace**
6) Natalia de *Mech Assault 2*
7) Le «Master Chief» de *Halo 2*
8) Adam Gontier de **Three Days Grace**
9) Peter Forsberg de *NHL 2005*
10) Une armure de combat de *Mech Assault 2*
11) Brad Walst de **Three Days Grace**

EN BREF

› **Le compagnie Rockstar Games** est actuellement à mettre au point deux jeux pour la nouvelle console portable Sony PSP; il s'agit de *Grand Theft Auto* et de *Midnight Club 3: DUB Edition*. La console est attendue au Canada en mars.

› **La firme Digital Extremes**, de Toronto, a fait appel au musicien Tim Larkin pour composer la trame sonore du nouveau jeu de combat *Pariah*. Larkin a composé le musique de la série *Myst*, entre autres jeux. *Pariah*, pour PC et Xbox, devrait être en magasin ce printemps.

Pariah

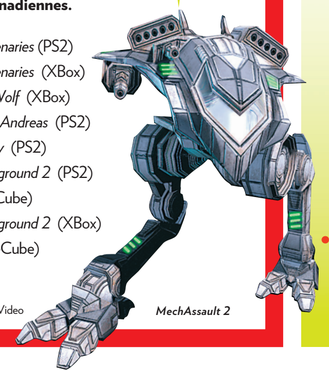
› **La société Electronic Arts** accentue sa mainmise dans le secteur des jeux de sports. Après avoir signé une entente d'exclusivité avec la NFL et son association des joueurs, la société de Redwood, en Californie, a annoncé cette semaine un partenariat avec ESPN, le principal réseau sportif de télévision aux États-Unis, qui collaborait jusqu'ici avec Sega. L'entente devrait prendre forme à partir de 2006.

TOP 10

Voici un classement des jeux vidéo les plus populaires offerts en location par les chaînes spécialisés canadiennes.

1› *Mech Warrior 4: Mercenaries* (PS2)
2› *Mech Warrior 4: Mercenaries* (XBox)
3› *MechAssault 2: Lone Wolf* (XBox)
4› *Grand Theft Auto: San Andreas* (PS2)
5› *Getaway: Black Monday* (PS2)
6› *Need for Speed: Underground 2* (PS2)
7› *Mario Party 6* (GameCube)
8› *Need for Speed: Underground 2* (XBox)
9› *Resident Evil 4* (GameCube)
10› *Halo 2* (XBox)

Sources: Blockbuster Video, Rogers Video



MechAssault 2

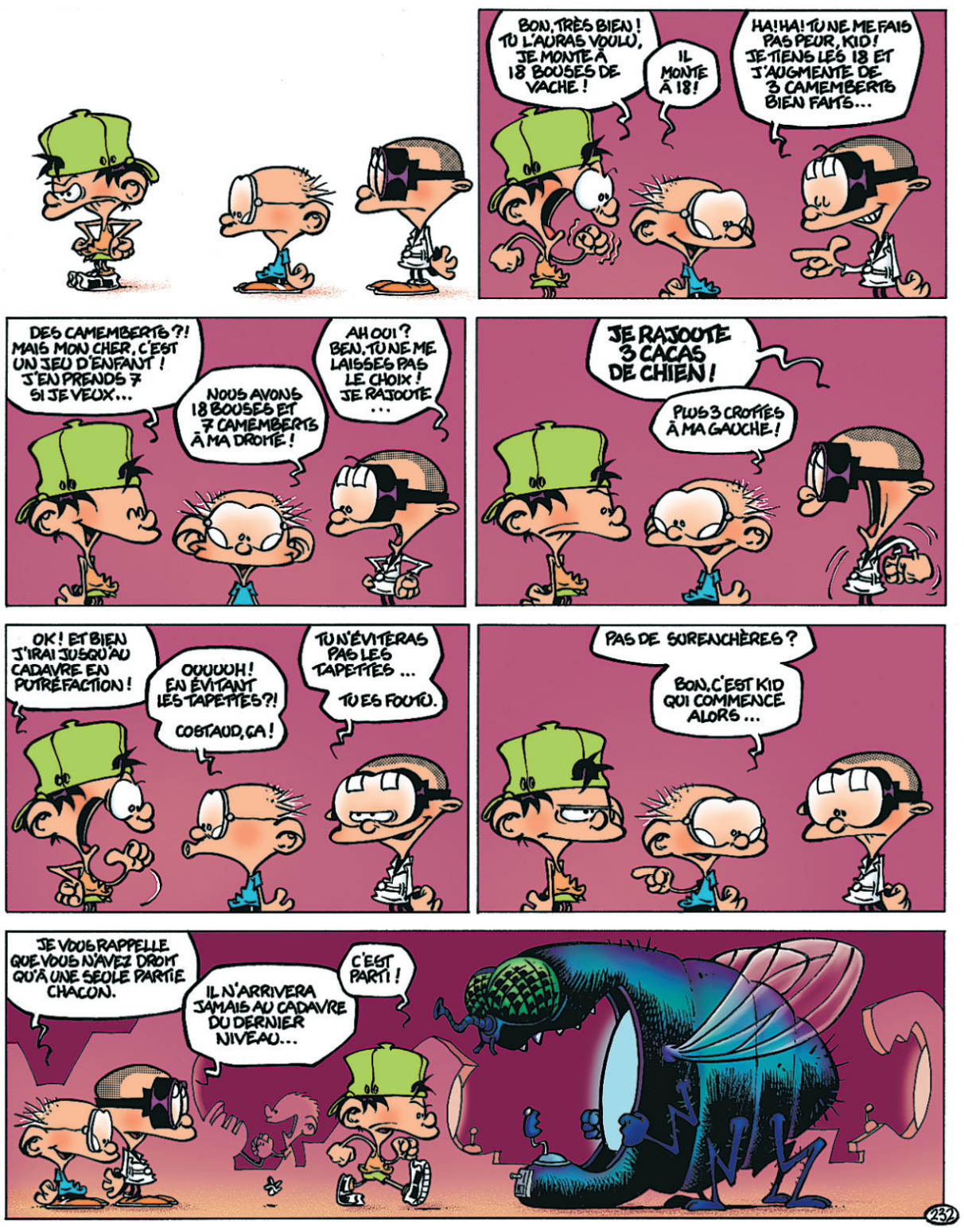
NOËL EN JANVIER !

Une chance de gagner une des trois console **GameBoy Advance** et le jeu *Final Fantasy: Dawn of Souls*

Le principe du concours est très simple: il suffit de te rendre à l'adresse cyberpresse.ca/oups, de cliquer sur l'icône du concours et de remplir la fiche de participation, sans oublier de répondre au questionnaire.

› L'identité des trois gagnants sera dévoilée dans notre numéro du **30 janvier**. **Bonne chance à tous !**

Kid Paddle LE DÉFI



TIRÉ DE ***KID PADDLE 6***, DE MIDAM © DUPUIS, 2000 **› Suivez les aventures de *Kid Paddle* dans ses albums en vente dans toutes les bonnes librairies.**

Titeuf LES RISQUES DU RACKETT

TIRÉ DE ***TITEUF 8***, DE ZEP, © GLÉNAT, 2000

DE PASSAGE À MONTRÉAL

HILARY DUFF

« Il y a tant d'enfants qui ont besoin d'aide en Asie »

Dimanche dernier, la jeune idole pop Hilary Duff a invité les jeunes Canadiens à participer à l'aide internationale en faveur des victimes du tsunami en Asie. « Ça peut paraître "quétaine" ou "téteux" de dire cela, mais je suis convaincue que ça ne l'est pas, a-t-elle indiqué lors d'une conférence téléphonique. Il y a tant d'enfants qui ont besoin d'aide en Asie. Vous pouvez tous faire votre part, en envoyant une partie de votre allocation par exemple. »

Un pourcentage des recettes de la tournée canadienne de la chanteuse sera remis à la Croix-Rouge. « C'est le genre de chose qui m'aide à me sentir bien comme personne, a expliqué Hilary. On tient tellement pour acquis qu'on peut s'habiller avec des vêtements *cool*, s'amuser avec nos amis, compter sur le soutien de nos parents. Des milliers d'enfants d'Asie n'ont plus rien... »

Duff a vécu au Canada pendant quelques mois lors du tournage du film *Cadet Kelly* à Toronto. « J'adore les Canadiens, a-t-elle raconté. Les gens sont tous gentils avec moi. À Toronto, je connais les bons restaurants, les endroits intéressants pour m'amuser. Et j'aime beaucoup plusieurs groupes canadiens. »

CONCOURS

AVRIL LAVIGNE

Vous croyez tout connaître sur Avril Lavigne?

OUPS vous offre la possibilité de gagner les tout derniers **CD** et **DVD** d'Avril. Nous tirerons au hasard cinq exemplaires du CD *Under My Skin* et cinq exemplaires du DVD *My World* parmi tous ceux et celles qui auront bien répondu aux 10 questions qu'on peut trouver sur le site **cyberpresse.ca/oups**.

Bonne chance !

oups@lapresse.ca

Nos lecteurs sont invités à nous écrire à cette adresse pour tout commentaires, questions, suggestions, critiques, etc.

Kobé: une déclaration plus morale que technique

La conférence se termine comme elle a commencé: par de belles promesses

NATHALIE COLLARD
ENVOYÉE SPÉCIALE
JAPON

KOBÉ – Que restera-t-il des belles promesses de la déclaration de Hyogo lorsque le souvenir du tsunami de l'Océan indien sera moins vif ? La volonté politique exprimée à Kobé au cours des derniers jours s'évanouira-t-elle aussi ?

C'est la crainte qu'ont exprimée plusieurs participants hier, à la lecture de la déclaration adoptée à l'issue de la Conférence internationale des Nations unies sur la prévention des catastrophes naturelles.

La déclaration de Hyogo est un plan de prévention et de réduction des effets des catastrophes naturelles qui doit guider les actions de la communauté internationale pour les 10 prochaines années. Or, certains estiment que, sans détails précis sur la façon dont on compte agir, le texte n'a pas le poids souhaité.

Le secrétaire adjoint aux affaires humanitaires des Nations unies, Jan Egeland, s'est voulu rassurant : « Il y a un engagement politique clair. Nous allons profiter du courant actuel pour accélérer la mise en place d'un système d'alerte précoce dans l'océan Indien. Nous avons un engagement moral. »

En conférence de presse, Jan Egeland a répété plusieurs fois que la déclaration de la conférence comportait suffisamment d'engagements concrets pour que l'on puisse espérer réduire de moitié la perte de vies humaines reliées aux catastrophes naturelles d'ici les 10 prochaines années.

Mais tout le monde ne partage pas ce bel enthousiasme. Les organisations non gouvernementales, regroupées pour l'occasion, se désolent à voix haute de la dilution de la déclaration finale qui, on le sait aujourd'hui, a été l'objet d'âpres discussions au cours des derniers jours. Rappelons que, au départ, cette réunion avait pour objectif d'inviter les pays riches à aider financièrement les États démunis à se doter d'un programme de réduction des risques reliés aux catastrophes naturelles. Mais le tsunami qui a tué plus de 260 000 personnes dans l'océan Indien le 26 décembre dernier a donné un tout autre ton à la rencontre.

Actuellement, le seul engagement ferme des États participants demeure l'installation d'ici juin 2006, d'un système d'alerte précoce aux tsunamis dans l'océan Indien.

Bien que le choix du système en question ne soit pas arrêté (plusieurs pays souhaitent que ce soit le leur), l'ONU s'est engagé à créer un fonds de huit millions de dollars qui permettrait de payer une partie des coûts d'un système évalué à environ 30 millions de dollars.

Qui paiera la différence ? C'est une des questions auxquelles la déclaration ne répond pas. On en saura sans doute davantage dans quelques jours puisqu'une une réunion portant expressément sur le système d'alerte précoce doit avoir lieu à Phuket, en Thaïlande, les 28 et 29 janvier prochains.

Le Canada compte d'ailleurs y envoyer au moins deux représentants. Une autre rencontre est prévue à Bonn, en Allemagne, au début de l'année 2006.

La deuxième conférence internationale sur la prévention des catastrophes naturelles, qui prenait fin hier, aura attiré plus de 4000 participants et 562 journalistes provenant de 165 États.

Seuls dans leur île

Les habitants de Nuie sont condamnés à la débrouillardise

NATHALIE COLLARD
ENVOYÉE SPÉCIALE

KOBÉ – Quand on est un des plus petit pays au monde, la prévention des catastrophes naturelles prend un tout autre sens. Parlez-en aux 1700 habitants de l'île de Nuie, située à 2400 kilomètres au nord-est de la Nouvelle-Zélande, dans l'océan Pacifique.

D'une superficie de 260 kilomètres carrés, ce minuscule État a été frappé l'an dernier par un cyclone plus large que les limites que son territoire.

« Que voulez-vous faire ? On ne peut pas évacuer les gens », remarque avec philosophie le premier ministre, Mititaiagimene Young Vivian, interviewé par *La Presse* à Kobé.

« La Nouvelle-Zélande a envoyé des secours immédiatement, poursuit-il. Ils sont arrivés près de 24 heures plus tard. L'Australie aussi a envoyé des secours et du personnel médical sur-le-champ... Ils sont arrivés dans la semaine. Nous sommes perdus au beau milieu de l'océan ! C'est loin, chez nous. »

Dans l'île de Nuie, on trouve un aéroport, un poste de police, quelques églises et une poignée d'hôtels. L'économie repose sur la pêche, l'agriculture et le tourisme. Du moins, c'est ce que dit le dépliant touristique que remet le premier ministre à la journaliste canadienne, en lui précisant qu'il connaît le Canada puisque sa soeur habite Kitchener, en Ontario. Qui a dit que le monde était petit ?

Mais revenons au plan d'urgence de l'île de Nuie. « Il n'y a pas de montagne sur notre île, explique M. Vivian. Si un tsunami s'annonçait, que puis-je dire à mes concitoyens ? De grimper dans les cocotiers ? »

Sans issue de secours, les habitants de l'île de Nuie ont donc appris à se débrouiller. « Chez nous, pas question d'attendre le riz, nous devons être autosuffisants. Nous avons appris aux agriculteurs à semer des choses qui se récoltent trois mois plus tard. Nous cultivons des légumes dont on peut mâcher la racine. Comme ça, même si une catastrophe frappe, nous pourrons nous nourrir. Enfin, nous avons appris à la population à se nourrir des récoltes dévastées. Nous n'avons pas d'autres choix. »

Au fil des ans, les caprices de la nature ont chassé presque la totalité de la population de l'île. « Nuie compte 1700 habitants dans l'île et 23 000 en Nouvelle-Zélande, affirme le premier ministre. Quand ont est frappé par un cyclone, puis par la sécheresse, puis par un autre cyclone, sans jamais avoir le temps de se relever, on aspire à vivre dans un endroit plus calme. Mon défi pour les prochaines années, c'est de ramener des gens dans l'île. »

NISSAN PROLONGE
LE SALON

C'EST LE TEMPS
OU JAMAIS DE VENIR
VOUS ASSEOIR.

NOS 2005 PRÊTES À PARTIR,
SOLDE FINAL SUR NOS 2004.
5 JOURS SEULEMENT!

3288060A

nissan.ca 1 800 387-0122

LE SALON NISSAN EST OUVERT JUSQU'À 21 H LES SOIRS DE SEMAINE

MONDE

Abbas convainc trois groupes armés d'une trêve conditionnelle avec Israël

ADEL ZAANOUN
AGENCE FRANCE-PRESSE

GAZA — Trois groupes armés palestiniens se sont déclarés prêts hier à un cessez-le-feu conditionnel avec Israël, dont les termes restent encore à négocier, à l'issue d'entretiens à Gaza avec le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas.

Dans un communiqué publié à Gaza, les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa, groupe armé lié au Fatah de M. Abbas, se disent prêtes à un cessez-le-feu si le gouvernement israélien annonce l'arrêt des opérations militaires, de la politique d'assassinats ciblés et la libération des détenus palestiniens, selon un calendrier préalable.

« Nous sommes prêts à un cessez-le-feu mutuel et à réviser les moyens de résistance dans l'intérêt de notre peuple », affirme le groupe armé dans un communiqué lu lors d'une conférence de presse à Gaza par le porte-parole des Brigades, Abou Ibrahim.

De son côté, « le gouvernement de l'ennemi (Israël) doit annoncer un arrêt immédiat de ses opérations militaires contre notre peuple et notre terre, y compris les assassinats, la libération des prisonniers et le démantèlement des barrages en Cisjordanie et dans la bande de Gaza », ajoute le texte signé des « groupes du martyr Ayman Joudeh ».

Ces groupes sont les plus importants et plus représentatifs au sein des Brigades en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, et leur position est déterminante au sein des Brigades.

« Nous avons examiné (avec M. Abbas) tous les problèmes, y compris l'idée d'un cessez-le-feu avec Israël, et nous indiquons que ce cessez-le-feu doit être mutuel et qu'Israël doit stopper ses agressions », a de son côté indiqué aux journalistes un des chefs du Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP), Salah Zidane.

« Nous avons convenus de poursuivre (avec M. Abbas) le dialogue national et de chercher à mettre fin à l'occupation (israélienne) par la voie politique », a-t-il ajouté.

Un peu plus nuancé, un des chefs du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), Kaïd al-Ghoul, a affirmé aux journalistes être prêt à continuer de discuter d'un cessez-le-feu conditionnel avec Israël.

« Nous réaffirmons le droit des Palestiniens à la résistance contre l'occupation et soulignons que l'intérêt des Palestiniens est le respect (par Israël) du droit international, mais nous indiquons aussi que la question d'un cessez-le-feu (avec Israël) a été abordée durant nos entretiens avec M. Abbas et que la poursuite du dialogue national interpalestinien est une nécessité », a-t-il déclaré.

Ces mesures concertées avec Israël visent à prévenir une offensive dont Israël a brandi la menace en cas de reprise des attaques, bien qu'une trêve de facto règne sur le terrain depuis jeudi.

Dans la soirée, M. Abbas a aussi rencontré les dirigeants du mouvement islamiste Hamas pour tenter de les rallier à l'idée d'une trêve avec Israël, selon un communiqué de son bureau.

« Les discussions ont porté sur la situation intérieure et sur le retour au calme propice aux intérêts nationaux des Palestiniens », a indiqué le communiqué.

M. Abbas s'est par ailleurs entretenu vendredi avec les responsables du Jihad islamique et ceux des Comités de résistance populaire qui regroupent, dans la bande de Gaza, les principaux mouvements palestiniens.

Ces derniers ont réservé leur réponse sur une trêve, tandis que le Jihad laissait entendre qu'Israël aurait à assumer une contrepartie.

Par ailleurs, les forces de police palestiniennes continuent leur déploiement aux limites extérieures de la bande de Gaza.

Ces mesures concertées avec Israël visent à prévenir une offensive dont Israël a brandi la menace en cas de reprise des attaques, bien qu'une trêve de facto règne sur le terrain depuis jeudi.

Les États-Unis se sont déclarés vendredi « encouragés » par les mesures sécuritaires prises par M. Abbas en concertation avec Israël.

Par ailleurs, l'armée israélienne a abattu un Palestinien alors qu'il tentait de franchir la ligne de séparation que l'État hébreu a construit en Cisjordanie, a-t-on appris de source sécuritaire palestinienne.

Cette nouvelle mort porte à 4715 le nombre de personnes tuées depuis le début de l'Intifada fin septembre 2000, dont 3660 Palestiniens et 981 Israéliens.

Violences préélectorales en Irak

SALAM FARAJ
AGENCE FRANCE-PRESSE

BAGDAD — Les violences n'ont pas connu de trêve en Irak qui fête depuis jeudi l'Aïd al-Adha, et la seule note d'espoir a été l'annonce hier de la libération de huit Chinois enlevés par un groupe armé.

Les huit Chinois dont l'enlèvement avait été annoncé mardi ont été libérés, a indiqué une vidéo diffusée hier par la chaîne de télévision Al-Arabiya, dont le siège est à Dubaï, avant que l'ambassade de Chine à Bagdad confirme que ses ressortissants avaient été relâchés.

La vidéo a montré un homme encagoulé, debout, en train de serrer la main tour à tour aux huit Chinois. La chaîne, citant son correspondant à Ramadi, à l'ouest de Bagdad, a diffusé également un communiqué des ravisseurs.

« Étant donné l'initiative prise par le gouvernement chinois (...) interdisant aux citoyens chinois d'entrer en Irak, la brigade Noaman du Mouvement de la résistance islamique a décidé de libérer les huit détenus », indique ce communiqué.

Principale fête musulmane, l'Aïd al-Adha (fête du Sacrifice) a commencé jeudi pour les sunnites et vendredi pour les chiites. Elle avait été précédée mercredi par une série d'attentats à la voiture piégée qui avait fait 20 morts à Bagdad. La journée de jeudi avait connu un calme relatif, mais vendredi, au moins 27 personnes ont été tuées dans deux attentats antichiites, au lendemain d'une violente diatribe d'Abou Moussab Al-Zarqaoui, le chef d'Al-Qaeda en Irak, contre cette communauté.

Perpétré dans la matinée contre une mosquée de la capitale, le premier de ces attentats a fait 15 morts, dont deux femmes et deux enfants.

PHOTO SABAH ARAR, AFP

Tous les moyens sont bons pour faire connaître son opinion, à une semaine des élections en Irak, y compris la bonne vieille technique qui consiste à badigeonner l'affiche d'un adversaire, en l'occurrence celle du premier ministre Iyad Allaoui, à Bagdad.

Plus tard dans la journée, un attentat suicide à l'ambulance piégée devait tuer 12 personnes lors d'une noce chiite à Bagdad.

D'autre part, Ansar al-Sunna, groupuscule lié à Al-Qaeda, a indiqué hier sur l'internet avoir tué 15 soldats irakiens.

Hier toujours, quatre soldats irakiens et un chauffeur de camion qui faisait partie d'un convoi turc ont été tués dans des attaques au nord de Bagdad, selon l'armée et de la police.

À huit jours des élections, pour lesquelles les chiites partent favoris, les autorités ont annoncé que le pays serait quasiment coupé du monde le 30 janvier afin d'accroître la sécurité face à une guérilla décidée à empêcher par tous les moyens la tenue du scrutin.

« Un congé de trois jours est décrété sur l'ensemble du pays les 29, 30 et 31 janvier et durant cette période, les frontières avec les pays voisins seront closes, sauf pour les pèlerins irakiens de retour du hadj, et l'aéroport international de Bagdad sera fermé les 29 et 30 janvier », a annoncé le ministre irakien de l'Intérieur Falah al-Nakib.

Le ministre a également annoncé que durant les trois jours de congé, « le couvre-feu sera imposé dans la plus grande partie du pays » de 20 h à 6 h.

Outre ces mesures, la circulation sera réduite de manière draconienne pour éviter les attentats à la voiture piégée qui risquent de dissuader les électeurs de se rendre aux urnes.

Au plan politique, le ministre de la Défense, Hazem Chaalane, a annoncé l'arrestation prochaine d'Ahmed Chalabi pour diffamation.

Bush reste obnubilé par le terrorisme

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — Le président américain George W. Bush a réitéré hier son engagement de poursuivre sans relâche pendant son deuxième mandat la guerre contre le terrorisme et d'oeuvrer pour que la liberté puisse éclore aux quatre coins de la planète.

« Les États-Unis continueront à mener la guerre contre les terroristes en terres étrangères pour ne pas avoir à y faire face sur leur sol tout en déployant les moyens nécessaires pour que des armes de destruction massives ne tombent pas entre les mains de terroristes et de tyrans », a déclaré le président américain dans son allocution radio hebdomadaire, deux jours après le début officiel de son deuxième mandat à la Maison-Blanche.

« Notre nation restera au côté des peuples d'Afghanistan et d'Irak alors qu'ils bâtissent des sociétés libres et démocratiques car, quand l'Amérique donne sa parole, elle doit s'y tenir », a poursuivi M. Bush.

« En réponse (aux attentats du 11 septembre), nous avons capturé ou tué des terroristes partout dans le monde, nous avons pris des mesures sans précédent pour empêcher de nouveaux attentats sur notre territoire et nos troupes ont libéré des millions de gens de l'oppression, a-t-il martelé.

« Notre sécurité intérieure dépend de plus en plus du succès de la liberté dans le reste du monde », a poursuivi le président.

SUR LES TRACES DU TSUNAMI

Humanitaires et militaires, même combat?

MARC THIBODEAU
ENVOYÉ SPÉCIAL
INDONÉSIE

BANDA ACEH — Les organisations humanitaires ont eu fort à faire au cours des dernières années pour réussir à mener à bien leurs opérations d'aide auprès des populations éprouvées de la planète sans être aspirés dans le maelström politique des pays où elles s'engagent.

Les Nations unies ont été prises pour cible en Irak par des extrémistes qui assimilent tous les Occidentaux à l'offensive américaine contre le régime de Saddam Hussein. En Afghanistan, cinq membres de Médecins sans frontières ont été tués à l'automne. L'organisation a quitté le pays, accusant les forces américaines de mettre ses employés en péril en cherchant à lier les offensives militaires en cours et l'accès à l'aide humanitaire.

Pas étonnant dans les circonstances que la décision du gouvernement indonésien, annoncée la semaine dernière, de jumeler des militaires à tous les convois humanitaires circulant hors de Banda Aceh et de Meulaboh, plus au sud, ait été accueillie avec passablement d'anxiété.

La présence de soldats auprès des ONG pourrait être interprétée par les militants du Mouvement Aceh libre (GAM), qui mène depuis plusieurs années une guerre d'indépendance dans la région, comme une manifestation de partialité. D'autant plus que des dizaines de milliers de militaires indonésiens, américains et australiens participent déjà activement aux efforts humanitaires en cours, favorisant la confusion.

« Lorsqu'un gouvernement demande à encadrer nos convois, la réponse est généralement non. On ne peut pas accepter de compromettre notre neutralité », a indiqué à *La Presse* une intervenante de la section danoise de la Croix-Rouge.

Les intentions réelles du gouvernement ont aussi été mises en doute. Alors que la raison officielle est d'assurer la protection des étrangers contre toute attaque, certains travailleurs humanitaires y voient plutôt une façon de réduire la présence d'observateurs potentiellement embarrassants dans les zones rurales où continuent les combats.

Plusieurs échauffourées ont été signalées depuis deux semaines mais aucune n'a ciblé les travailleurs humanitaires. En réponse à une fusillade entre les deux factions, les Nations unies ont interdit cette semaine à leurs employés de circuler par la route entre Banda Aceh et Medan, 400 kilomètres au sud, mais cette restriction a été rapidement levée.

Quelle que soit la motivation réelle du gouvernement indonésien, la mesure annoncée est restée pratiquement sans suite puisque aucune ONG n'a été contrainte jusqu'à maintenant d'accepter la présence de militaires. Très peu de journalistes se conforment par ailleurs à la demande du ministère des Affaires étrangères de préenregistrer leurs déplacements.

« Nous disons au gouvernement ce que nous faisons et où nous le faisons. Nous sommes une organisation indépendante et transparente », souligne la porte-parole de MSF à Banda Aceh, Chris Torgeson, qui refuse de se prononcer sur la ligne de conduite qu'adoptera son organisation advenant un durcissement de Jakarta.

Le directeur pour l'Indonésie de l'ONG américaine Care, Bud Crandall, ne s'émeut pas outre mesure de la décision annoncée du gouvernement. Les convois de l'organisation ont été forcés de faire appel à des forces de sécurité nationales par le passé dans des pays instables et le scénario risque de se répéter à l'avenir, dit-il.

Selon M. Crandall, joint à Jakarta, il est tout à fait légitime pour le gouvernement indonésien de s'inquiéter pour la sécurité des ONG, qui affluent par dizaines dans une zone instable : « Beaucoup de celles qui arrivent ne connaissent ni le pays, ni son histoire, ni sa culture, ni la nature du conflit en cours dans la province d'Aceh. Si j'étais le gouvernement, je serais inquiet aussi », souligne-t-il.

FORUM

Qu'attend-on?

Il faut le plus rapidement possible doter Montréal d'un centre de foires à la mesure de ses ambitions

JEAN-FRANÇOIS COUTURE

L'auteur a été directeur général de trois Salons de l'auto.

Alors que se termine aujourd'hui le Salon de l'auto, le dossier du centre de foires revient sur le tapis pour la énième fois. C'est un sujet qui n'a pas manqué de me préoccuper tant comme citoyen de Montréal que comme visiteur de lieux mal adaptés à la chose ou comme organisateur d'événements. Je trouve inconcevable qu'une ville comme la nôtre, qui prétend à un statut international, doive se contenter de palliatifs quand vient le temps d'organiser des foires ou des expositions commerciales de calibre international.

Jusqu'au désastreux effondrement du toit du Stade en 1999, Montréal se contentait d'utiliser ce site qui lui tenait lieu de centre de foires. À cause de la superficie mais surtout de la spectaculaire volumétrie de l'aire de jeu, le Stade donnait l'illusion que Montréal était doté d'un espace suffisant et comparable à ce que l'on retrouve dans d'autres villes de même stature. Or, il n'en était rien. Avec les quelque 200 000 pieds carrés de l'aire de jeu auxquels s'ajoutaient un autre 20 % d'espace grappillé dans des locaux adjacents, le Stade offrait une superficie qui représente le quart de ce que l'on retrouve par exemple au centre de foires Palexpo de Genève.

Quant à l'hébergement et à la restauration dans le secteur, il ne vaut même pas la peine d'en parler. Et nous ne nous comparerons pas à Paris ou Francfort car Montréal n'est pas dans la même ligue. Même Toronto avec ses deux « Congress Halls » ajoutés au Skydome dispose de plus du double de ce que le Palais des congrès de Montréal peut offrir et c'est encore au moins trois fois plus petit que le site de la seule Porte de Versailles à Paris. C'est tout dire. Sans compter que Paris-nord peut offrir Villepinte avec deux millions de pieds carrés additionnels.

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE©

« Le Palais des congrès de Montréal (notre photo), de calibre international en matière de congrès, n'est évidemment pas un centre de foires », observe l'auteur.

Et Boston...

Si l'on souhaite rester dans le comparable et puisqu'on aime bien se comparer à Boston, il y a là le nouveau « Boston Convention and Exhibition Center » qui, avec plus de 500 000 pieds carrés d'espace d'exposition et 160 000 pieds carrés d'espace réunion est un bel exemple de projet réussi. Il y en aurait d'autres mais est-il nécessaire de tourner encore le fer dans la plaie ?

Montréal paie aujourd'hui le prix de l'attentisme et de la procrastination chroniques aux deux extrémités de l'autoroute 40 depuis au moins deux décennies. Présentement, le Stade est inutilisable en hiver pour cause de sécurité et la solution pour le fameux toit ne semble pas près d'être trouvée. Le Palais des congrès de Montréal, de classe mondiale en matière de congrès, n'est évidemment pas un centre de foires. La direction du Palais a beau y mettre toute la bonne volonté, investir des sommes d'argent et d'énergie considérables, (je le sais, j'en ai été témoin) le Palais n'a pas été conçu à cet effet, point final. Par contre, outre Place Bonaventure, c'est tout ce qui reste. Il faut bien s'en contenter et arrêter de critiquer ses limites en attendant la solution magique. Pour paraphraser Donald Rumsfeld, « on organise une foire dans le site qu'on a et non dans celui qu'on souhaiterait avoir ».

Trop longtemps

Cela étant dit, où allons-nous avec notre centre de foires ? Cela fait déjà trop longtemps que ça dure et cela n'a pas l'air parti pour se régler et c'est loin de tenir uniquement à la valse hésitation du casino qui est toute récente. Paradoxalement, la RIO fait faire des études sur une éventuelle démolition du Stade pendant qu'elle procède aussi à des études sur les changements à y apporter pour en faire un centre de foires qui, de toute façon, serait encore du rafistolage. On se croirait dans le dossier du CHUM.

Pendant ce temps, la ville de Québec s'est dotée d'un vrai centre de foires à la mesure de ses besoins et possédant les caractéristiques inhérentes à ce type d'équipement soit un seul étage, un plancher capable de supporter des charges considérables, des portes « roll-up » sur le pourtour donnant accès directement au plancher et le plus important, un terrain suffisamment grand pour permettre l'agrandissement déjà prévu dans les plans d'origine en plus d'accueillir un stationnement. Cela s'appelle avoir de la vision.

La ville de Laval a un projet dans ses cartons mais il ne semble pas qu'elle se dirige vers un équipement de calibre international du genre Genève, par exemple. Par contre, connaissant le dynamisme du maire Vaillancourt, il y a fort à parier que son centre de foires dépassera largement ce que Montréal offre présentement. Je vous laisse imaginer la situation si jamais c'était le cas.

Bref, et en conclusion, il serait opportun que l'on cesse de perdre du temps en dénigrant les efforts des promoteurs quels qu'ils soient et qui font pour le mieux avec les ressources disponibles et passer à l'attaque pour enfin doter Montréal d'un centre de foires à la mesure de ses ambitions.

L'horreur habituelle au quotidien

Les petits Africains n'ont pas de tsunami pour faire connaître leur cause

CAROLINE OLIVIER

L'auteure est diplômée en sciences forestières et travaille en Afrique dans le développement depuis 1992.

On peut les nommer simplement « enfants de la rue » ou encore dire de ce phénomène, avec grande émotion « Le génocide des petits oubliés de tous les jours ». Pas de grand désastre soudain, juste l'horreur habituelle au quotidien.

On n'en parle pas assez, on ne le répétera jamais trop : les enfants souffrent, dans la rue, sous nos yeux. Ils sont des milliers à tendre la main, merveilleuse douceur de leurs yeux d'enfants, avec presque toujours, le sourire aux lèvres, la chanson à la bouche psalmodiant Allah.

On les nomme « Talibés »: les élèves.

Ils sont maigres à faire peur, sentent la pisse à plein nez, ont la plante des pieds crevassée, portent des marques de maladies sur la peau et pourtant, ne réclament qu'à manger : pour un bout de chocolat, ils se chamaillent devant la porte de ma pauvre maison de riche de Dakar. Et pour recevoir à Noël une petite auto d'enfant, ils font des pieds et des mains, et le petit d'hier, malgré ses jambes en sang, ne m'a demandé que cette petite auto jaune...

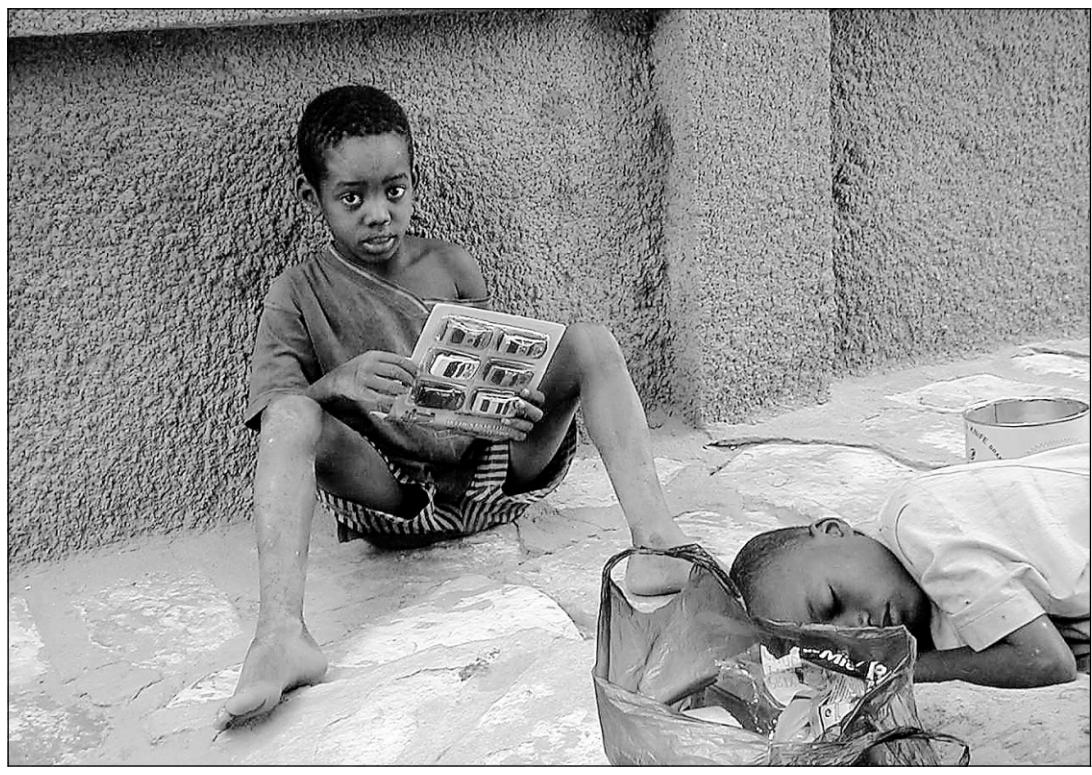
Je suis désolée du désastre du tsunami en Asie et heureuse, vraiment, de cette générosité mondiale. Elle est bénéfique pour les milliers d'Asiatiques souffrant du manque engendré par ce tremblement de terre.

Mais jamais je n'accepterai, en comparaison, qu'on parle si peu du million d'enfants qui meurent annuellement en Afrique, de diarrhée, de malaria, de sida, de malnutrition... et d'oubli. Et que dire des autres qui, malgré la maladie, n'en meurent pas ?

Il est facile de pointer du doigt les causes : parents qui abandonnent leur petit, société qui ne prend pas en charge les enfants, gouvernements aux oeillères égocentriques, qui préfèrent valser avec leurs politiques malsaines, au lieu de s'occuper — du moins en partie — de ces enfants pris en otages par les marabouts de tous les quartiers de Dakar et d'Afrique de l'Ouest ?

Et encore, et toujours, la pauvreté.

Créer des associations, des ONG, des GIE (Groupement d'intérêt économique) et autres organisations pour aider ces petits hommes de la rue en Afrique est une des solutions utilisées actuellement, mais cela ne suffit pas à la tâche : il faut faire plus ! L'ampleur du phénomène justifie de le dire, de le crier à tous les jours.



On les nomme « Talibés » : les élèves. Ils sont maigres à faire peur, malades et... oubliés.

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration
Guy Crevier > Président et éditeur
Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Éric Trottier > Directeur de l'information **André Pratte** > Éditorialiste en chef
LA PRESSE

ÉDITORIAL

Le cynisme vert

fcardina@lapresse.ca
FRANÇOIS CARDINAL

À un mois de l'entrée en vigueur du protocole de Kyoto, le gouvernement fédéral s'active en coulisses pour ménager les grands pollueurs industriels. D'ici le 16 février, les élus travailleront fort non pas pour trouver des moyens d'atteindre les objectifs ciblés, mais plutôt pour les contourner.

La planète est évidemment la grande victime de ces tractations. Mais tout juste derrière, il y a l'intérêt des jeunes pour la politique, lequel s'amenuise un peu plus chaque fois que les élus se montrent incapables d'honorer leurs vertes promesses.

Résultat : à l'image des émissions de gaz à effet de serre, le cynisme des 18-30 ans est en constante augmentation.

Brisons tout d'abord le mythe des jeunes apathiques, blasés, matérialistes. Des événements d'envergure comme l'Université du Nouveau Monde et le rassemblement des forums jeunesse régionaux, qui ont chacun attiré 400 personnes l'an dernier, démontrent la vitalité de cette génération toujours prête à s'indigner.

Les jeunes s'impliquent beaucoup, quoi que très différemment de leurs aînés.

Et la très grande implication des jeunes dans les groupes communautaires et syndicaux prouve que ces deux événements ne sont pas que le rassemblement d'une poignée de jeunes intellos qui se retrouvent pour faire la fête le temps d'un week-end.

À ce sujet, les résultats d'une enquête menée par l'Observatoire jeunes et société de l'INRS qui seront dévoilés le printemps prochain sont très intéressants. Ils confirment que les jeunes s'impliquent beaucoup, quoi que très différemment de leurs aînés. Les formes d'engagements des *baby-boomers* sont à des lieues de celles que privilégient aujourd'hui les 18-30 ans : organismes de revendication, groupes de pression, ONG, stages de travail, etc.

Et la politique ? Elle provoque un malaise, tout au plus. La déception envers la « politique politicienne » est manifestement très grande. Les jeunes n'ont que faire du lobbyisme, de la ligne de parti ou de la « procédurite » qui accompagne invariablement tout congrès politique.

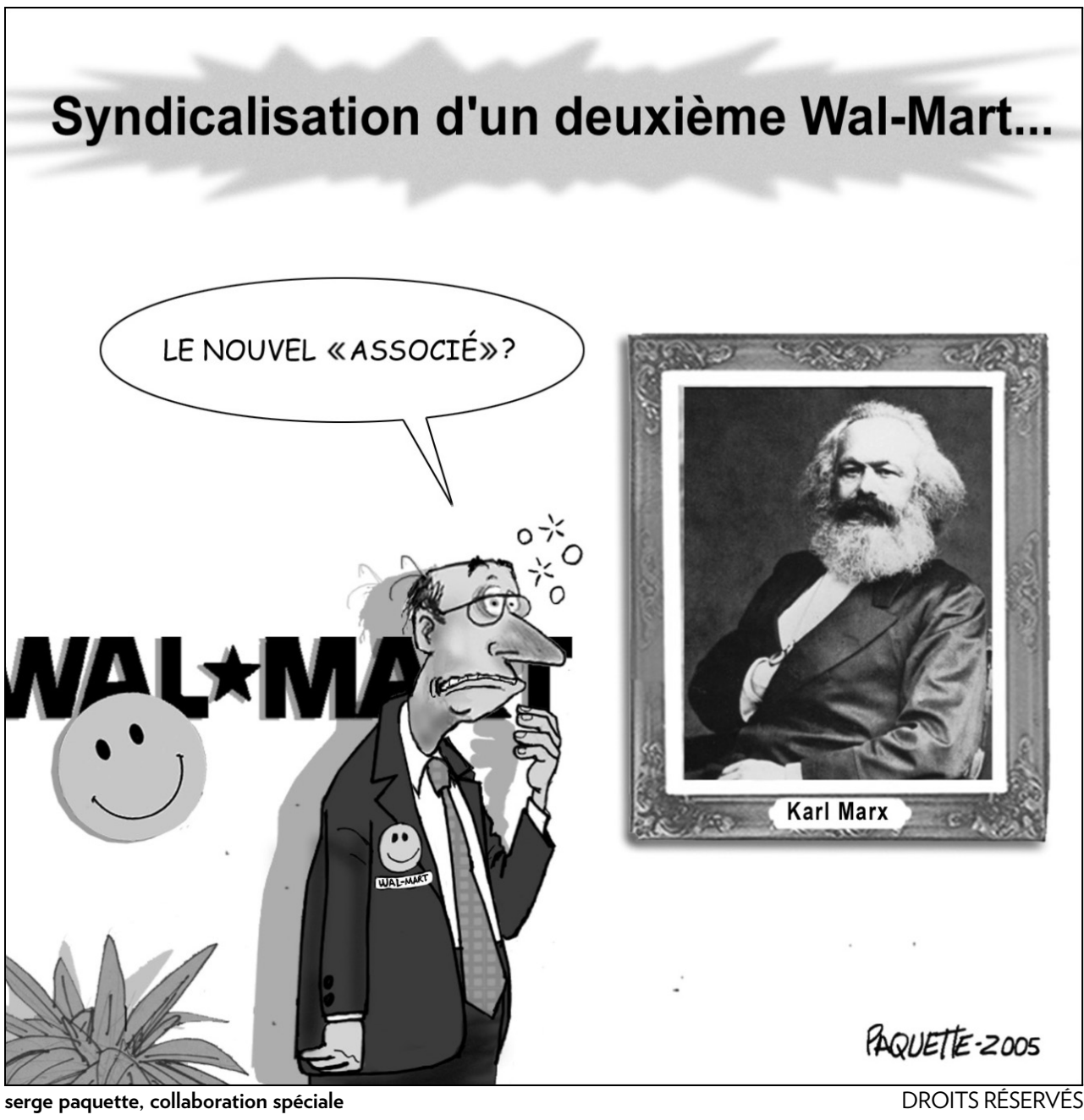
Or l'intérêt grandissant des jeunes pour l'environnement, une tendance que confirme l'enquête de l'INRS, aurait bien pu se transformer en implication politique. D'autant plus que l'environnement, contrairement à la mondialisation, se décline facilement à l'échelle municipale, provinciale ou fédérale.

Les jeunes veulent donc agir. Mais ils veulent aussi, très souvent, que leurs actions se fassent conformément à leurs convictions écologistes. Or tout ce qu'ils voient, à Québec comme à Ottawa, ce sont des politiciens qui parlent de développement durable mais qui sont incapables d'agir en conséquence.

Le feuilleton des objectifs de Kyoto, qu'Ottawa tente par tous les moyens de revoir à la baisse pour ménager l'industrie, ne constitue qu'un exemple parmi tant d'autres.

On peut penser au jugement sur les motoneiges que Québec a balayé sous le tapis au détriment des riverains incommodés. Au projet de centrale du Suroît que le gouvernement Charest a tenté de faire avaler aux Québécois. Au prolongement de l'autoroute 25 que pilote Québec sans aucun souci pour l'étalement urbain. À l'idée du ministre Stéphane Dion, torpillée par son collègue des Ressources naturelles, de renforcer la réglementation fédérale liée aux émissions polluantes des voitures neuves.

La conséquence est prévisible. Plutôt que d'attirer ces jeunes si prompts à l'implication, les élus les repoussent toujours un peu plus en piétinant de façon cavalière leurs attentes... qu'ils ont d'ailleurs souvent eux-mêmes créées en parlant de développement durable sur toutes les tribunes.



serge paquette, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

D'UN CANADA À L'AUTRE

L'Alberta au secours du Québec?

L'aide d'Edmonton pourrait porter sur le remboursement de la dette

SATYA DAS
ET KEN CHAPMAN
Les auteurs dirigent Cambridge Strategies Inc., groupe-conseil en politique publique établi en Alberta.

Par un matin où il faisait - 42 C, Gilles Duceppe est venu à Edmonton prêcher les vertus de la séparation tandis que Ralph Klein se trouvait à Montréal pour promouvoir un front commun Québec/Alberta visant la création d'un nouveau fédéralisme.

M. Duceppe a eu droit à l'accueil poli que les Albertains réservent à toute personne sérieuse avec laquelle ils ne sont pas du tout d'accord, mais son argument principal valait la peine d'être exposé. Enferré dans le statu quo, le fédéralisme est l'équivalent d'un mariage malheureux, et des personnes mûres devraient se rendre compte qu'il est temps de procéder à un changement pour le meilleur.

Toutefois, la formule de divorce prônée par M. Duceppe, si attrayante qu'elle ait pu être à une certaine époque, trouvera moins d'écho en Alberta que l'idée de provinces fortes travaillant de concert pour imposer leur primauté au sein de la Confédération. Cette idée a d'abord pris racine dans les années 1970 lorsque les premiers ministres d'alors, Robert Bourassa et Peter Lougheed, s'accordèrent pour résister à l'intrusion fédérale.

Aujourd'hui, dans sa dernière série de performances sur la scène nationale, M. Klein tient à raviver l'union Québec/Alberta et il s'en sert comme pivot d'un vigoureux Conseil de la Fédération qui établira un nouveau programme national et des priorités nationales vitales.

La décision d'aider le Québec à rembourser sa dette plus rapidement constituerait un rôle nouveau et innovateur pour l'Alberta, dont la richesse provoque parfois du ressentiment.

C'est un moment opportun et emballant dans la vie de notre fédération dont ses membres constitutifs doivent profiter pour rechercher autre chose que le rôle paternaliste et centralisateur que le gouvernement fédéral a joué trop souvent dans le passé. La structure de pouvoir a évolué dans une large mesure en profitant de la faiblesse relative des provinces sur le plan fiscal, ce qui a assuré de grands pouvoirs au gouvernement central.

L'Alberta prévoit engranger des surplus de plusieurs milliards de dollars pendant une décennie ou plus, ce qui fait que l'équation du pouvoir commence à changer. Et où ira ce pouvoir dépend de l'intensité du travail que MM. Klein et Charest sont prêts à consacrer pour faire valoir les intérêts communs du Québec et de l'Alberta.

Au-delà des mots

Il existe cette fois le potentiel d'aller au-delà de simples mots de soutien. À titre de geste de solidarité, le premier ministre Charest pourrait raisonnablement demander à l'Alberta d'exercer un véritable leadership fiscal de manière à réduire l'influence d'Ottawa et à créer une plus grande marge de manoeuvre pour le Québec. Pourquoi l'Alberta n'utiliserait-elle pas une partie de ses surplus pour aider le Québec à refinancer une partie de sa dette extérieure ?

Il y a une génération, un gouvernement albertain antérieur avait offert des prêts à faibles taux d'intérêts tirés de son Fonds du patrimoine pour aider d'autres provinces. Cette fois, l'offre pourrait être faite dans le contexte de l'autonomie provinciale et en accordant plus de pouvoir et d'influence au Conseil de la Fédération.

De très bons arguments militent en faveur de cette approche. Le premier touche la responsabilité fiscale dont le gouvernement québécois a fait preuve en matière de restructuration. Le rapport dette/PIB du Québec est passé de près de 50 %, en 1999, à tout juste un peu plus de 40 %, selon les projections de l'exercice 2005. Cette année, Québec paiera 4,1 milliards de dollars en intérêts sur sa dette directe et 2,8 milliards en passif non capitalisé de ses régimes de retraite.

PHOTO ACHIVES, LA PRESSE©

Le premier ministre albetain, Ralph Klein, en compagnie du premier ministre du Québec, Jean Charest. Le début d'une fructueuse collaboration ?

Si l'Alberta décidait d'assumer une partie de la dette contractée par le gouvernement du Québec, selon des dispositions favorables, cela assurerait à la province beaucoup plus de souplesse fiscale et une plus grande marge de manoeuvre.

Plutôt qu'un partenariat de pure forme, cette initiative créerait une véritable communauté d'intérêts entre les deux provinces qui, ensemble, ont été les pionnières du combat contre l'intrusion fédérale dans les compétences provinciales.

L'ardent soutien du premier ministre Klein au système de paiements de péréquation au Canada est un bon antidote aux sentiments séparatistes en Alberta, mais il pourrait prendre une tout autre dimension si l'Alberta utilisait sa nouvelle liberté fiscale pour aider les autres provinces à restructurer leur dette.

La décision d'aider le Québec à rembourser sa dette plus rapidement constituerait un rôle nouveau et innovateur pour l'Alberta, dont la richesse provoque parfois du ressentiment. Et elle signalerait au gouvernement fédéral que les formes dynamiques de leadership et de coopération se font jour tandis que nous bâtissons le Canada de demain.

LA BOÎTE AUX LETTRES

Pas d'argument

Je suis tout à fait d'accord avec les affirmations de Stephen Harper lorsqu'il dit que la légalisation du mariage homosexuel pourrait ouvrir la porte à celle de la polygamie. La définition du mariage dans notre société, vieille de plus de 2000 ans, est faite selon la religion judéo-chrétienne, qui interdit aussi bien les mariages entre les personnes de même sexe que la polygamie. Quel serait alors l'argument pour légaliser un type de mariage et continuer d'interdire l'autre ? Il n'y a tout simplement pas d'argument. Ou bien on respecte certains principes ou bien on les enfreint. C'est aussi simple que ça, et cela va arriver, que le politiciens « politically correct » veuillent l'admettre ou pas.

Rucsandra Calin

C'est triste

C'est vraiment triste d'assister, impuissant, à la fermeture de la plus ancienne station de radio en Amérique. C'est ce qui nous attend car Corus va tout centraliser sur 98,5 FM d'ici quelque temps, le temps d'amadouer le CRTC qui n'a pas bien fait son travail, se contentant d'analyser les effets financiers.

Adrien Provost
Saint-Calixte

Qu'on se décide !

Quelle mouche a piqué les médias pour se montrer aussi critiques et d'une façon aussi régulière envers le premier ministre Martin ? À cet effet, je considère que certains journalistes font preuve d'une mesquinerie tout à fait gratuite. Est-ce à dire que tous nos politiciens doivent se terrer, s'abstenir de tout geste public afin de ne pas être accusés d'être en mal de publicité ? Accuse-t-on Gilles Duceppe d'opportunisme politique alors qu'il va parler de souveraineté dans l'Ouest canadien ? Deux poids, deux mesures. Je crois qu'il était du devoir de Paul Martin d'aller faire preuve de compassion envers les populations si durement éprouvées par le tsunami. Je demeure convaincu que la présence de M. Martin aura apporté un certain baume au désarroi de ces peuples. Il faudra tout de même que les médias s'entendent sur ce dont ils attendent de notre premier ministre. Alors que Paul Martin se trouvait au Maroc, on lui a reproché sévèrement de ne pas avoir coupé court à ses vacances. On lui adresse maintenant des semonces pour son geste de compassion.

Armand J. Doré
Anjou

Situation inquiétante

Je suis tout à fait d'accord pour une taxe sur la malbouffe. Mais je pense que cette taxe ne devrait pas seulement servir à financer de nouvelles infrastructures sportives. Cette taxe devrait servir à sensibiliser les parents et les jeunes aux effets de la malnutrition. Les parents ne semblent pas comprendre qu'ils sont en train d'hypothéquer la santé de leurs enfants en achetant croustilles, boissons gazeuses, gâteaux qui contiennent des gras trans. Il est facile de dire que nous sommes trop occupés. Par contre, nous avons pris le temps de les avoir, ces enfants. C'est certain que les enfants aiment ça. Ça goûte bon et ils en redemandent. On entend parler d'obésité, de diabète de type 2 chez les enfants. On entend aussi parler des problèmes auxquels les enfants d'aujourd'hui risquent de faire face si cette malnutrition continue. Je crois à la taxe sur la malbouffe mais pas seulement pour financer les infrastructures sportives. Pour être sportifs, les enfants doivent être bien nourris. Pour que les enfants soient bien nourris, les parents doivent être rééduqués et s'impliquer.

Claire D'Anjou

À VOTRE TOUR

Pop-corn et septième art

Êtes-vous tannés d'entendre « crouncher » au cinéma?

LETTRE DE
LA SEMAINE

DENIS BACHAND
L'auteur est professeur de cinéma.

PHOTO LE DROIT©

« C'est à croire que l'on va au cinéma non pas pour voir et apprécier un film, mais pour manger », souligne amèrement Denis Bachand.

Rassurez-vous, je ne vais pas vous entretenir de la parole au cinéma, mon propos est beaucoup plus prosaïque et pourtant combien dérangeant. Si, comme moi, vous êtes un amoureux du Septième art, vous êtes sans doute parfois exaspérés d'entendre « crouncher » le pop-corn dans les salles de cinéma.

Qu'il est déplaisant en effet d'être dérangé dans son plaisir de spectateur par des bruits et des odeurs à vous lever le coeur, ou par ces froissements lancinants de sac de plastique desquels on tente d'extirper « discrètement » des bonbons sans y parvenir ! Je sais, c'est ainsi que l'industrie des exploitants de salles fait son « beurre » ; de fait savez-vous que la vente de ces produits rapporte de petites fortunes ? Poser la question, c'est y répondre puisque vous savez très bien que les prix sont exorbitants : ça coûte aussi cher de pop-corn, de bonbons, de nachos (avec ou sans sauce, présentés sur un plateau digne d'une cafétéria !) et de boisson gazeuse (servie au bidon !) que le prix du billet d'entrée !

Cinéma et télévision

Mais pourquoi diable a-t-on besoin de s'empiffrer ainsi aussitôt que les lumières baissent et que la magie du cinéma fait son oeuvre ? C'est à croire que l'on va au cinéma, non pas pour voir et apprécier un film, mais pour manger... Faut-il croire qu'il est devenu impossible de passer deux heures sans avoir quelque chose à grignoter ? C'est à croire également que l'on ne fait plus la différence entre le cinéma et l'écoute de la télévision dans l'intimité de son foyer où, on le sait, de plus en plus de gens mangent en écoutant leurs émissions favorites.

Je laisserai le soin aux psychanalystes d'étudier la question des rapports entre l'estomac, la vue et l'ouïe, mais une chose est sûre, c'est qu'il en revient à chacun d'user de son sens civique pour ne pas empiéter sur l'intimité du voisin. Car croire que les exploitants interdiront un jour la vente de ces produits dans leurs salles relève de la pure fantaisie. Tous ne sont pas des Daniel Langlois qui a banni ces produits de l'Excentris.

Mais qui sait, si on cessait d'acheter ces produits, peut-être que le prix d'entrée augmenterait mais peut-être aussi le pur plaisir du cinéma retrouvé.

Bon cinéma... (avec ou préférablement sans pop-corn).

À titre d'auteur de la lettre primée de la semaine, M. Bachand recevra une copie laminée de cette page.

Comment avons-nous survécu?

JACQUES HOUDE
L'auteur a longtemps été animateur à Radio-Canada. Il est toujours à l'antenne de RadioVille-Marie, (91,3) Montréal, les samedis (9h) et dimanches (21h).
Il nous dit : « Je vous ai fait parvenir ce texte qui me rappelle la vie, la vraie vie que nous vivions dans le rang Saint-Antoine de mon Petit-Saguenay. Une famille de 12 enfants. Et pourtant, j'ai pu me réaliser, réaliser les plus grands rêves de ma vie. Aujourd'hui grand-papa d'une petite Léonie de 4 ans, je nous trouve donc « ben fragiles » (sic). À qui est-ce la faute ? »

Je suis né en 1938, comment ai-je pu survivre ?

Les voitures n'avaient pas de ceintures de sécurité, pas d'appuitête et bien sûr pas « d'airbags ». Sur la banquette arrière, c'était « rigolo » et pas « dangereux ».

Les barreaux des lits et les jouets étaient multicolores ou du moins vernis avec des peintures contenant du plomb ou d'autres produits toxiques.

Il n'y avait pas de sécurité enfant sur les prises électriques, portières de voitures, médicaments et autres produits chimiques ménagers.

On pouvait faire du vélo sans casque.

On buvait de l'eau au tuyau d'arrosage, à une fontaine ou à n'importe quelle autre source, sans que ce soit de l'eau minérale sortie d'une bouteille stérile...

On construisait des caisses à savon et ceux qui avaient la chance d'avoir une rue asphaltée en pente devant chez eux pouvaient tenter des records de vitesse et se rendre compte à mi-chemin que les freins avaient été oubliés... Après quelques accidents, le problème étaient en général résolu !

On avait le droit de jouer dehors à la seule condition d'être de retour avant la nuit. Et il n'y avait pas de portable et personne ne savait où l'on était et ce qu'on faisait... Incroyable !

On avait le droit de jouer dehors à la seule condition d'être de retour avant la nuit. Et il n'y avait pas de portable et personne ne savait où l'on était et ce qu'on faisait... Incroyable !

On avait des écorchures, des fractures et parfois même on se brisait les dents, mais personne n'était mis en accusation pour ça. Même quand il y avait une bagarre, personne n'était coupable, à part nous-mêmes.

On pouvait avaler des tonnes de sucreries, des tartines avec des tonnes de beurre et boire des boissons avec du vrai sucre, mais personne n'avait de problèmes d'excès de poids, car nous étions toujours dehors.

On pouvait partager une limonade dans la même bouteille sans risquer d'attraper des maladies.

Nous n'avions pas de Playstation, Nintendo 64, X-Box, jeux vidéo, 99 programmes de TV sur câble ou satellite, pas de vidéo, de « Dolby surround », de portable, d'ordinateur, de *chat room* sur Internet, mais nous avions... des amis !

On pouvait sortir à pied ou en vélo pour aller chez un copain, même s'il habitait à plusieurs kilomètres, frapper à la porte ou simplement entrer chez lui pour le prendre pour jouer avec nous.

Dehors, oui dehors dans le monde cruel ! Sans surveillance ! Comment cela a-t-il pu être possible ? On jouait au hockey bottines avec un seul but et si l'un d'entre nous n'était pas sélectionné une fois, il n'y avait pas de traumatisme psychologique ; c'était pas la fin du monde !

Parfois un élève, peut-être un peu moins bon que les autres, devait redoubler. Personne n'était alors envoyé chez les psychologues ou pédopsychiatres. Personne n'était dyslexique, hyperactif ou n'avait des « problèmes de concentration ». L'année était redoublée, point, et chacun avait les mêmes chances que les autres.

Nous avions des libertés, des échecs, des succès, des devoirs et des tâches... et apprenions à vivre avec.

La question du jour est donc : mais comment avons-nous survécu ? Comment avons-nous pu développer notre personnalité ? Certains vont sûrement trouver que notre époque était ennuyeuse... mais qu'est-ce qu'on était heureux ! Serai-je centenaire un jour ? Bof ! Qui vivra verra !

La cigarette du XXIe siècle

STÉPHANE CÔTÉ

Lorsque je discute avec mes élèves de sixième année et que je tente de faire des comparaisons entre le passé et le présent pour leur faire comprendre des notions complexes, je réalise parfois des choses fort intéressantes.

Par exemple, la construction de certaines cathédrales du Moyen-Âge pouvait prendre plus d'un siècle avant d'être terminée. Je me demande alors quel serait un projet similaire actuel pour lequel je ne vivrais pas assez longtemps pour en voir la pleine réalisation ? Ce pourrait être l'établissement d'une base habitable pour nous tous sur Mars. J'aurai peut-être la chance de voir quelqu'un y « amarsir » avant ma mort, mais il est peu probable que j'aille y faire une promenade.

Un jour, je discutais avec mes jeunes du tabac et de tous ses dérivés toxiques. Je leur disais qu'en 1965, il était normal de fumer et que peu de gens pensaient alors que c'était dangereux pour la santé. Mes jeunes, dont certains avaient commencé à rire, me répondirent qu'ils étaient fous : « On ne peut pas respirer de la fumée sans que ce ne soit néfaste. » Je leur ai alors dit qu'à cette époque, il y avait une multitude de recherches contradictoires sur le sujet. On connaissait donc mal les effets à long terme sur la santé.

Cigarettes et cellulaires, des similitudes qui méritent réflexion.

Aujourd'hui, dans presque toutes les catégories d'âges, sauf dans celle des adolescents, la cigarette fait mauvaise figure. On interdit de fumer partout, on met de grosses photos désapprobatrices sur les paquets, on monte les prix... Je me suis alors demandé quelle peste avait remplacé la cigarette, aujourd'hui...

Les cellulaires ! Plusieurs recherches actuelles se contredisent, et évidemment, on ne fait pas trop la promotion des découvertes sur le sujet. Une, entre autres, énonce que ceux qui utilisent cet appareil ont deux fois plus de chance de développer un cancer du nerf auditif. Dans les médias, plusieurs histoires d'horreur ressortent ici et là au sujet de ces puissants émetteurs portatifs. On dit même qu'il est normal que l'oreille chauffe lors de l'utilisation du cellulaire pendant de longues périodes de temps ! Comme il était normal d'avoir une irritation à la gorge lorsqu'on fumait...

Les jeunes, tout surpris, me disent que je dois inventer... Peu d'études sont faites sur les effets à long terme de ces petits joujoux, plusieurs en font usage sans se soucier des impacts, et de très nombreuses études sont présentement contradictoires. Assez similaire comme situation ! On s'irradie le coco et celui du voisin sans trop vouloir en discuter.

Probablement que dans 40 ans, quand les hôpitaux seront remplis de personnes souffrant de différents troubles cognitifs reliés aux cerveaux exposés, on aura des annonces publicitaires à la télé ou un collant à appliquer sur la peau pour s'enlever le goût de parler dans ces petits bidules... Et peut-être, un autre prof assis sur un bureau, discutant avec ses élèves, calmera les rires de sa classe en tentant d'expliquer qu'en 2005, les gens ne savaient pas que c'était dangereux...

Une thérapie

SERGE CHARPENTIER
M. Charpentier est Montréalais.

Récemment, j'ai été diagnostiqué DADA (Déficit d'attention dû à l'âge). Voilà comment cela se manifeste.

Je décide de laver ma voiture. Comme je me dirige vers le garage, je remarque qu'il y a du courrier sur la table d'entrée. Je décide alors de regarder le courrier avant de laver la voiture.

Je pose mes clés de voiture sur la table, mets le courrier publicitaire dans la corbeille à papiers, en dessous de la table, et remarque à ce moment que la corbeille est pleine ! Alors, je décide de reposer les factures sur la table et de vider d'abord la corbeille.

Mais, alors, je me dis que puisque je vais être à côté de la boîte aux lettres quand je vais aller sortir la poubelle, autant préparer d'abord le règlement des factures.

Je prends mon carnet de chèques sur la table et je vois qu'il ne me reste plus qu'un seul chèque. Mon autre chéquier est dans mon bureau, donc j'y vais et je trouve sur le bureau la bouteille de Coca que j'ai commencé de boire.

Je vais chercher mon chéquier, mais avant tout, il faut que j'enlève ce Coca de là avant de le renverser accidentellement. Je remarque qu'il commence à devenir tiède, je décide donc de le mettre au frigo pour le rafraîchir.

Alors que je me dirige vers la cuisine avec le Coca, le vase sur le comptoir me saute aux yeux : les fleurs ont besoin d'eau ! Je pose le Coca sur le comptoir et découvre mes lunettes pour lire ce que je cherchais depuis le matin. Je me dis que je ferais mieux de les remettre dans mon bureau, mais avant, je vais donner de l'eau aux fleurs.

Je repose les lunettes sur le comptoir, remplis un pichet d'eau et, soudain, j'aperçois la télécommande. Quelqu'un l'a laissée sur la table de la cuisine. Je me dis que, ce soir, quand on va vouloir regarder la télé, je vais la chercher partout et que je ne me souviendrai plus qu'elle est dans la cuisine.

Je décide donc de la remettre dans le salon où est sa place, mais avant je vais donner de l'eau aux fleurs. Je donne de l'eau aux fleurs, mais j'en renverse la plus grande partie sur le sol. Alors, je remets la télécommande sur la table, vais chercher un chiffon et je nettoie les dégâts.

« Je me rends compte que rien n'a été fait aujourd'hui et pourtant je n'ai pas arrêté de la journée. »

Ensuite, je reviens dans l'entrée en essayant de me souvenir de ce que je voulais faire.

À la fin de la journée,
> la voiture n'est pas lavée ;
> les factures ne sont pas payées ;
> il y a un Coca tiède sur le comptoir de la cuisine ;
> les fleurs n'ont pas assez d'eau ;
> je n'ai pas mon nouveau chéquier ;
> je ne trouve pas la télécommande ;
> je ne sais pas où sont mes lunettes ;
et je n'arrive pas à me souvenir ce que j'ai fait des clés de voiture.

Et puis, quand je me rends compte que rien n'a été fait aujourd'hui, je n'y comprends rien parce que je n'ai pas arrêté de la journée et que je suis complètement crevé !

Je réalise qu'il y a un sérieux problème et qu'il faut que j'essaie de me faire aider, mais d'abord, je vais m'occuper de mes courriels.

Vous ne voulez pas me rendre un service ? Envoyez ce message à ceux que vous connaissez, parce que je ne me souviens plus à qui il a déjà été envoyé. Ne riez pas, si ce n'est pas encore votre cas, ça vous arrivera un jour !

La vieillesse est inévitable. La maturité est en option et rire de soi est une thérapie !

AUCUN INTÉRÊT À PAYER JUSQU'EN
JANVIER 2008

AVEC **36** **VERSEMENTS ÉGAUX**
SANS FRAIS NI INTÉRÊT* SUR LES MEUBLES, MATELAS, ÉLECTROMÉNAGERS ET APPAREILS ÉLECTRONIQUES

LES OFFRES À ZÉRO DOLLAR

Achetez un sofa Elran ou Relaxon et obtenez le fauteuil pour zéro dollar†

Sofa inclinable de style contemporain
Choix de couleurs
Livraison gratuite
Demandez notre traitement antitache

Causeuse aussi offerte
22,19$**/mois ou **799$

meq

Table de bout .....**139$**
Table de centre .....**159$**
Lampe de table.....**109$**
Tapis 160 x 230 cm
(5 pi 3 po x 7 pi 7 po)...**479$**

27,75$ /mois
ou **999$**

Sofa

REIAXON par/by elran

À l'achat de ce sofa

0$

Gratuit !†
Ce **fauteuil** berçant et inclinable d'une valeur de **659$****
**Valeur au détail suggérée.

Sofa inclinable recouvert d'un tissu imitation suède
Choix de couleurs
Livraison gratuite
Demandez notre traitement antitache

Causeuse aussi offerte
30,53$**/mois ou **1099$

Nouveau Concept Furniture

Table de bout.....**189$**
Table de centre.....**219$**
Lampe de table.....**99$**
Tapis 160 x 230 cm
(5 pi 3 po x 7 pi 7 po)...**369$**

38,86$ /mois
ou **1399$**

Sofa

elran

À l'achat de ce sofa

0$

Gratuit !†
Ce **fauteuil** berçant et inclinable d'une valeur de **779$****
**Valeur au détail suggérée.

Sofa inclinable avec sièges, dossiers et accoudoirs en cuir
Choix de couleurs
Livraison gratuite
Demandez notre traitement soin pour le cuir à domicile

Causeuse aussi offerte
37,47$**/mois ou **1349$

DeFehr Furniture Ltd.

Table de bout .....**239$**
Table de centre avec dessus amovible .....**299$**
Lampe de table .....**239$**
Tapis 160 x 230 cm
(5 pi 3 po x 7 pi 7 po) ...**309$**

48,58$ /mois
ou **1749$**

Sofa

elran

À l'achat de ce sofa

0$

Gratuit !†
Ce **fauteuil** berçant et inclinable d'une valeur de **939$****
**Valeur au détail suggérée.

DESJARDINS PARTENAIRE OFFICIEL DE BRAULT & MARTINEAU

FINANCEMENT accord D Desjardins

BRAULT & MARTINEAU

10 GRANDS MAGASINS

Une entreprise de chez nous pour vous !
www.braultetmartineau.com

HEURES D'OUVERTURE : Lundi au vendredi 9h à 21h • Samedi 9h à 17h • Dimanche 10h à 17h

BROSSARD Tél. : (450) 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
KIRKLAND Tél. : (514) 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LAVAL Tél. : (450) 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)
ROCK FOREST Tél. : (819) 562-4242 • 1 800 267-4240 • 4275, boul. Bourque (coin rue Grégoire)
SAINT-LÉONARD Tél. : (514) 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
GATINEAU Tél. : (819) 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Promenades de l'Outaouais)
LASALLE Tél. : (514) 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
REPENTIGNY Tél. : (450) 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)
SAINT-HUBERT Tél. : (450) 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Promenades Saint-Bruno)
SAINTE-THÉRÈSE Tél. : (450) 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)

Prix en vigueur jusqu'au dimanche 30 janvier 2005. Quantité limitée sur certains articles. †Achetez un sofa Elran ou Relaxon et obtenez le fauteuil assorti à zéro dollar. Conditions en magasin. *Achat minimum requis de 299$ avant taxes pour les appareils électroniques et de 499$ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers. Ne payez que les taxes de vente au moment de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit. Le montant de votre achat sera réparti en 36 versements égaux, sans frais ni intérêt, débutant le mois suivant votre achat. Conditions en magasin. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation (C.D.L.).

5285031A